



# PK-PD EN PRATIQUE COURANTE

#### P. BOYER

(pierreboyer@unistra.fr)

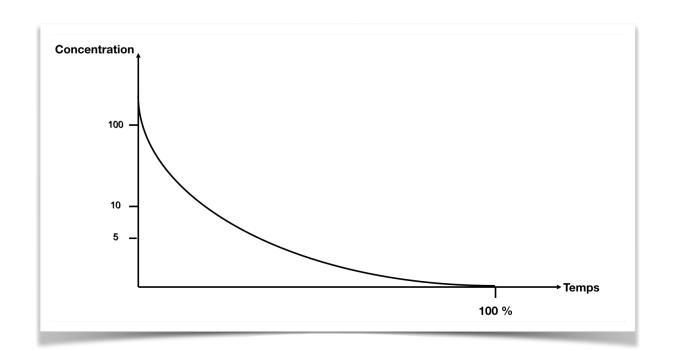










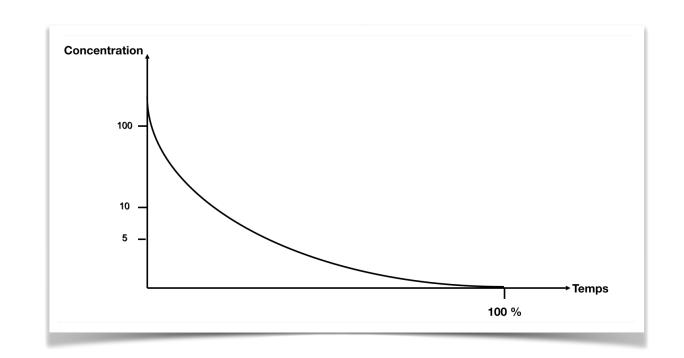


Dose Concentration au cours du tps











Dose

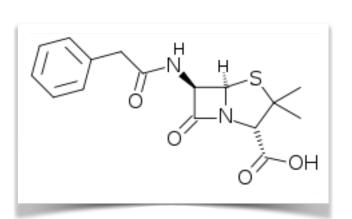
Concentration au cours du tps

**Effet** 

PharmacoKinetic (ADME)

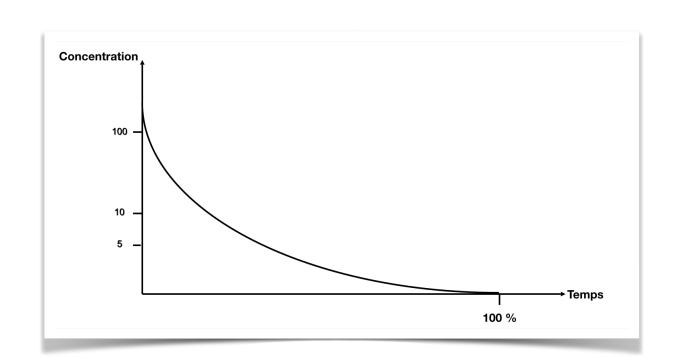
**Pharmaco Dynamic** 













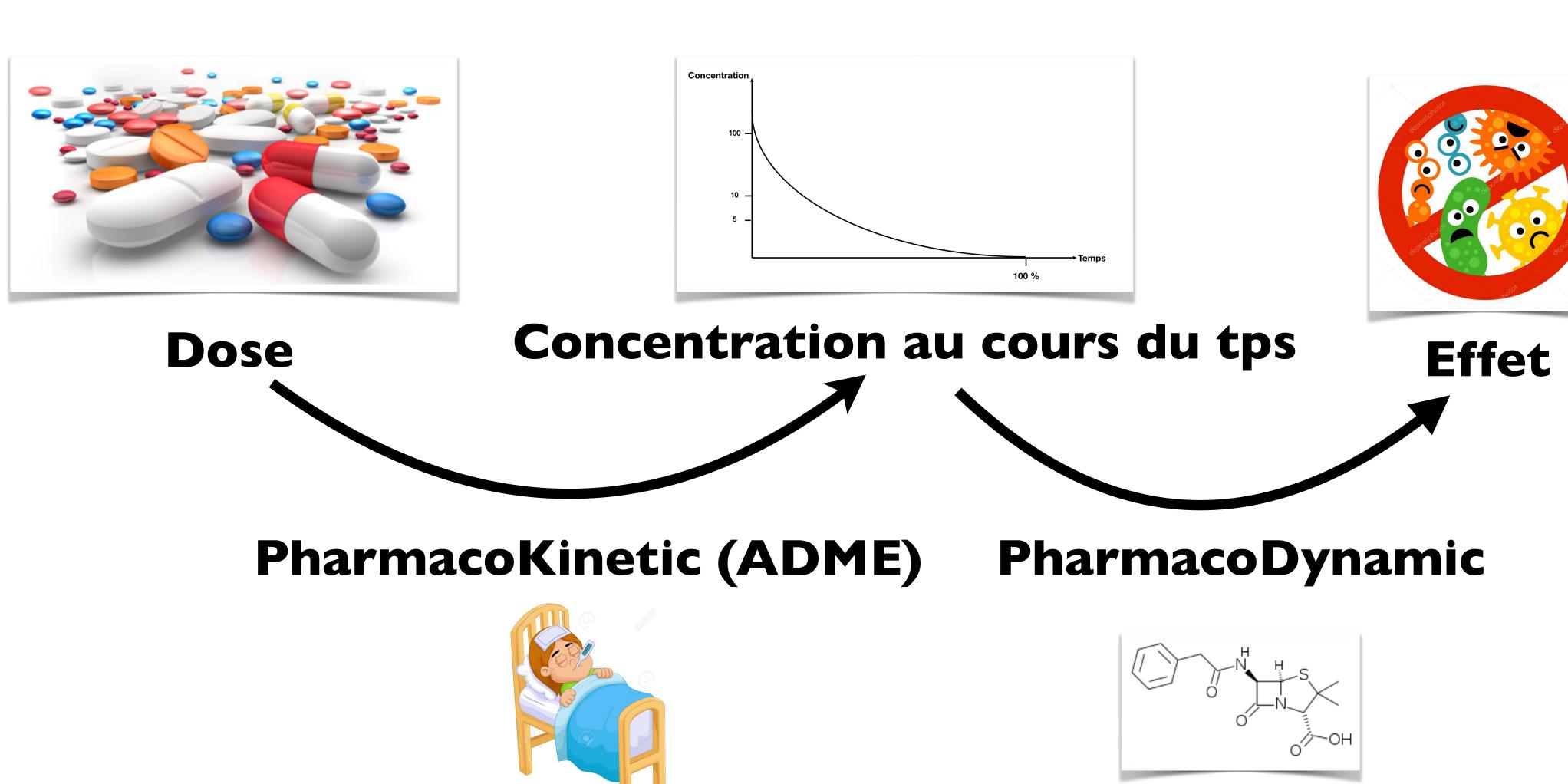
Dose Concentration au cours du tps

**Effet** 



**Pharmaco Dynamic** 





# Effet sur les flores

Toxicité

#### PK-PD en pratique courante

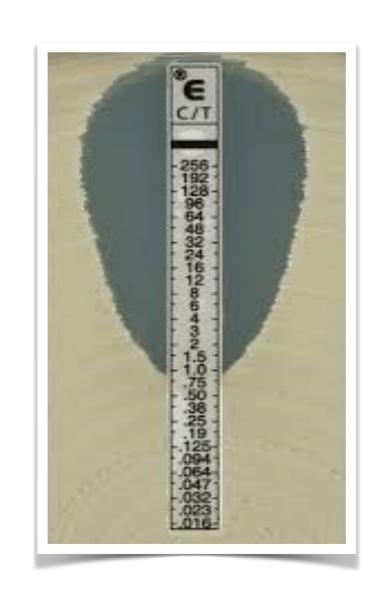


Dosage

concentrations (pic/résiduel)

PK/PD

Paramètres:
Quotients inhibiteurs
= Taux/CMI
ASC/CMI



CMI

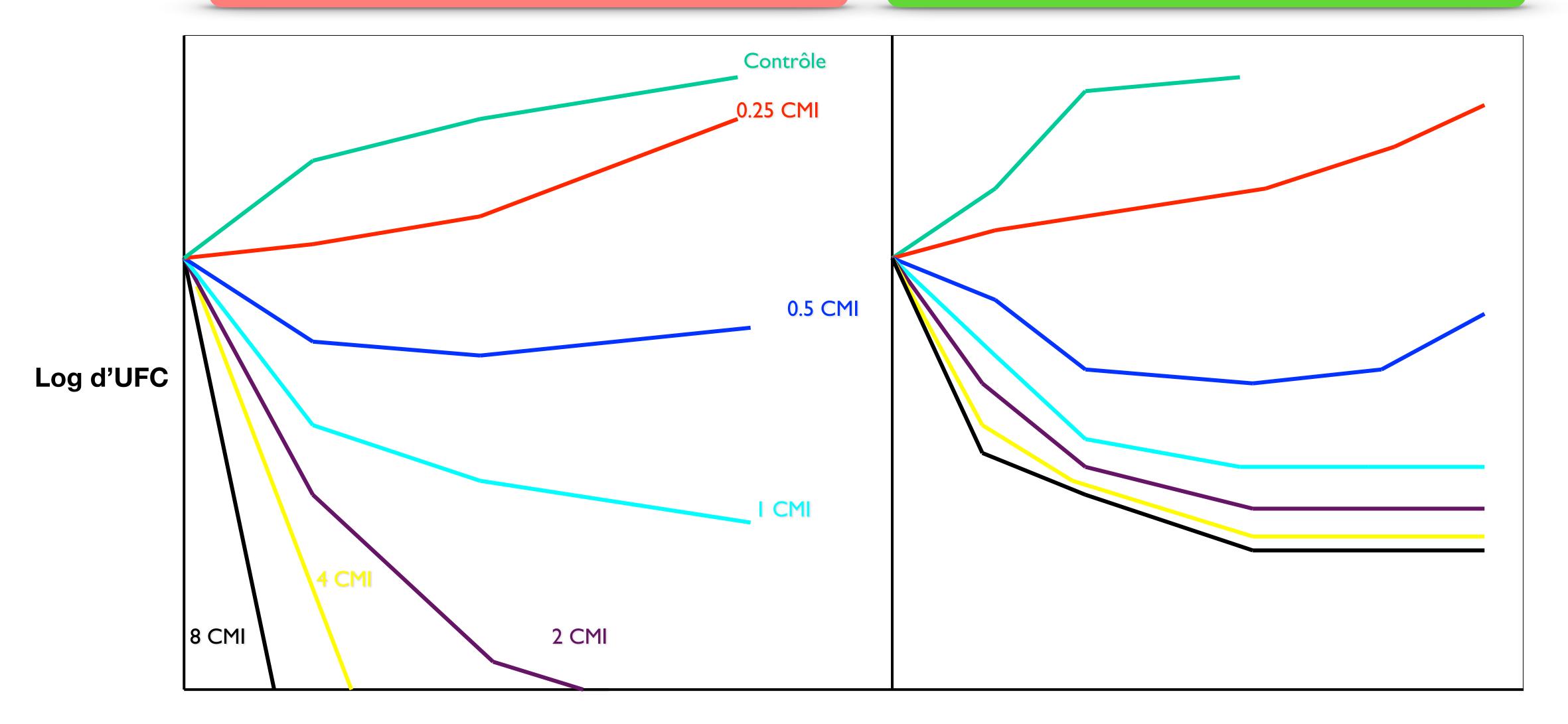
# LA LOGIQUE PK-PD

# IERE ÉTAPE : DÉTERMINATION DU TYPE DE BACTÉRICIDIE

#### Modalités de bactéricide dynamique des antibiotiques



#### Modalité temps dépendante



#### Modalités de bactéricide dynamique des antibiotiques

Modalité concentration dépendante

Modalité temps dépendante

- concentration = nombre de bactéries tuées
- Durée de contact entre la bactérie et l'antibiotique

- concentration = / vitesse à
   laquelle les bactéries sont tuées
- Objectif: obtenir des concentrations soutenue dans le temps

Détermination *in vitro* en boite de Petri

# 2ÈME ÉTAPE : DÉTERMINATION DES PARAMÈTRES PHARMACODYNAMIQUES

#### Paramètres pharmacodynamiques

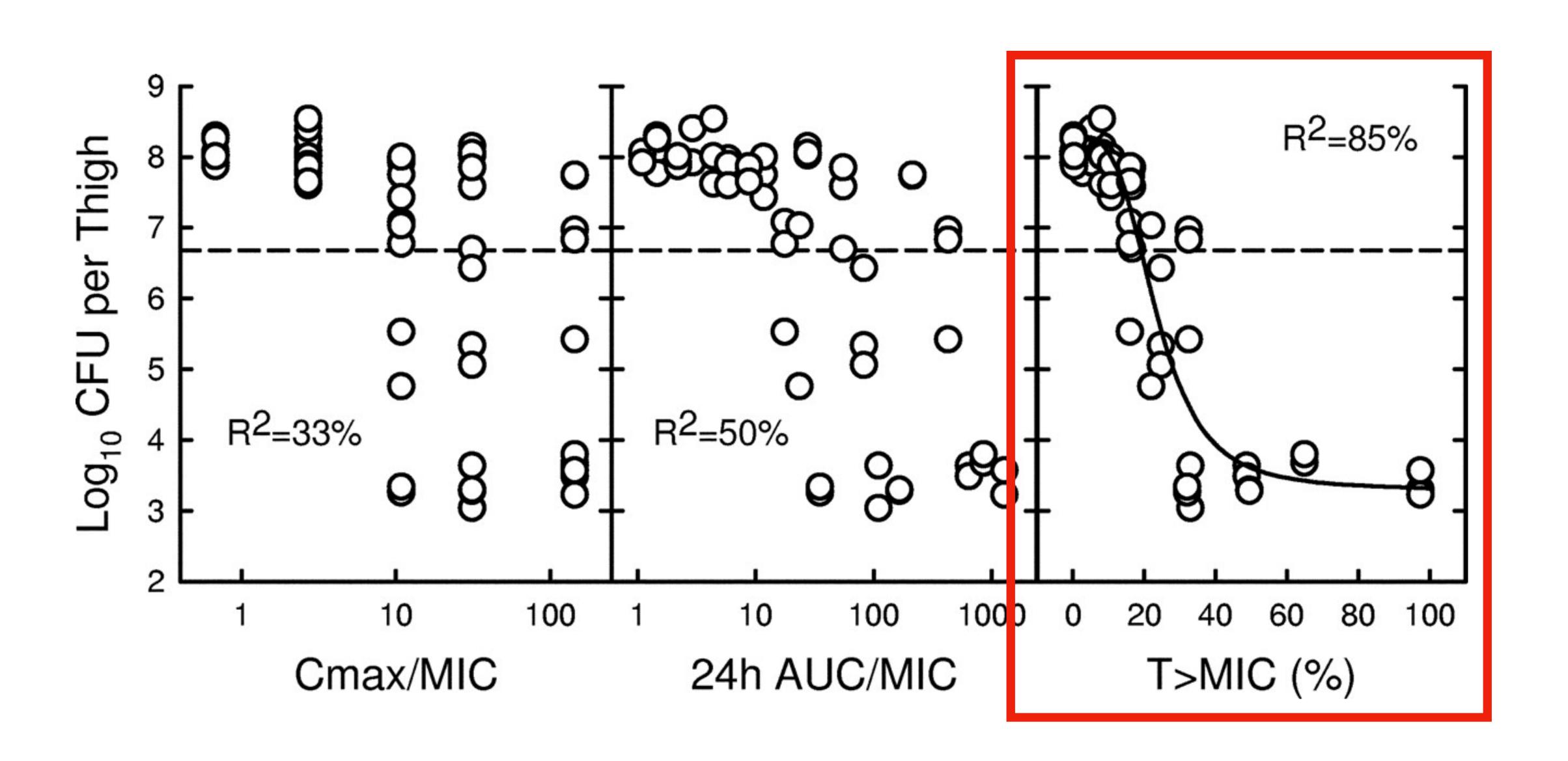
Prédictifs de l'efficacité bactériologique ou clinique

Prédictifs de l'emergence de mutants résistants

Prédictifs de la toxicité

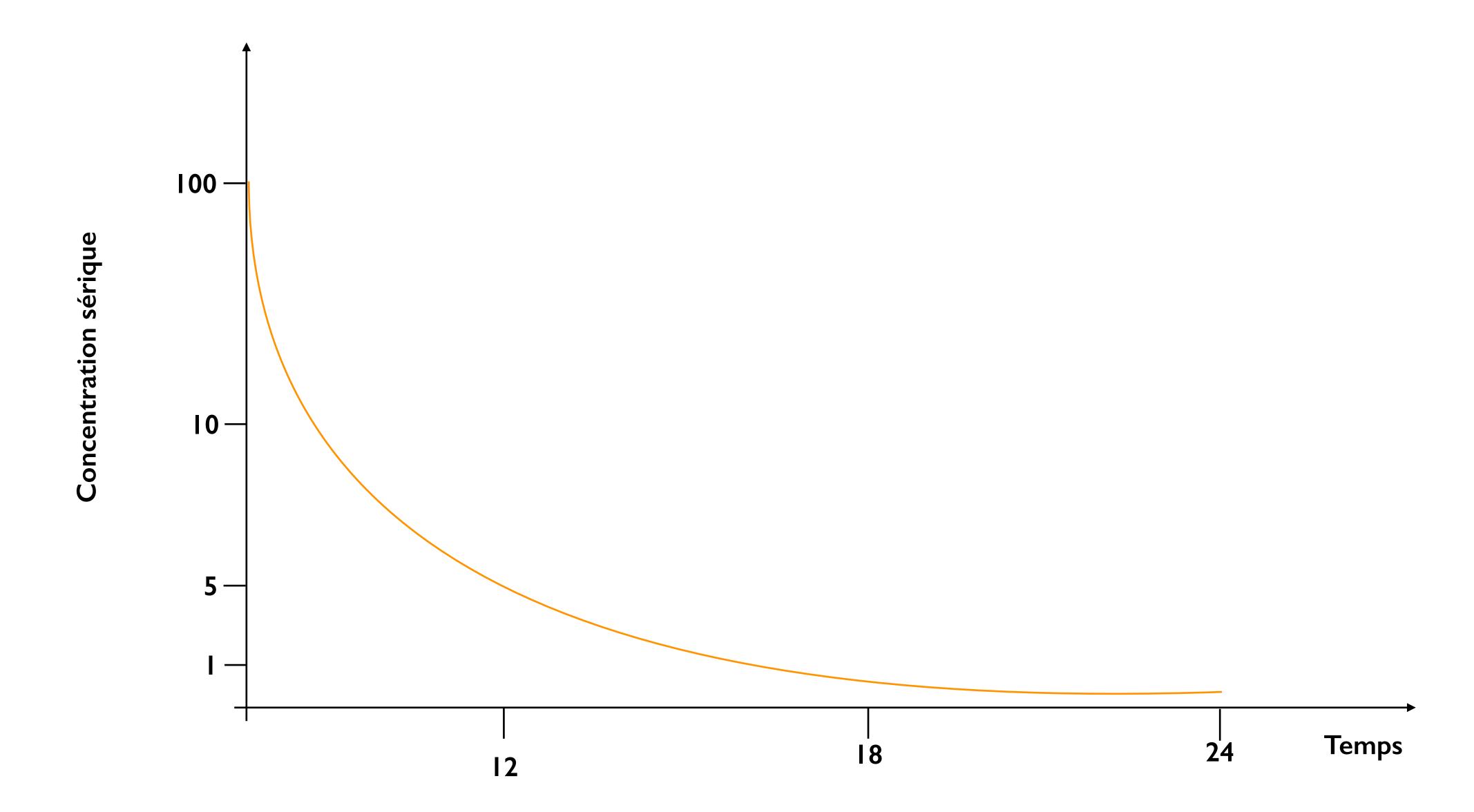
Détermination sur modèles animaux ou étude sur patients

#### Exemple ceftobiprole infection de cuisse de lapin

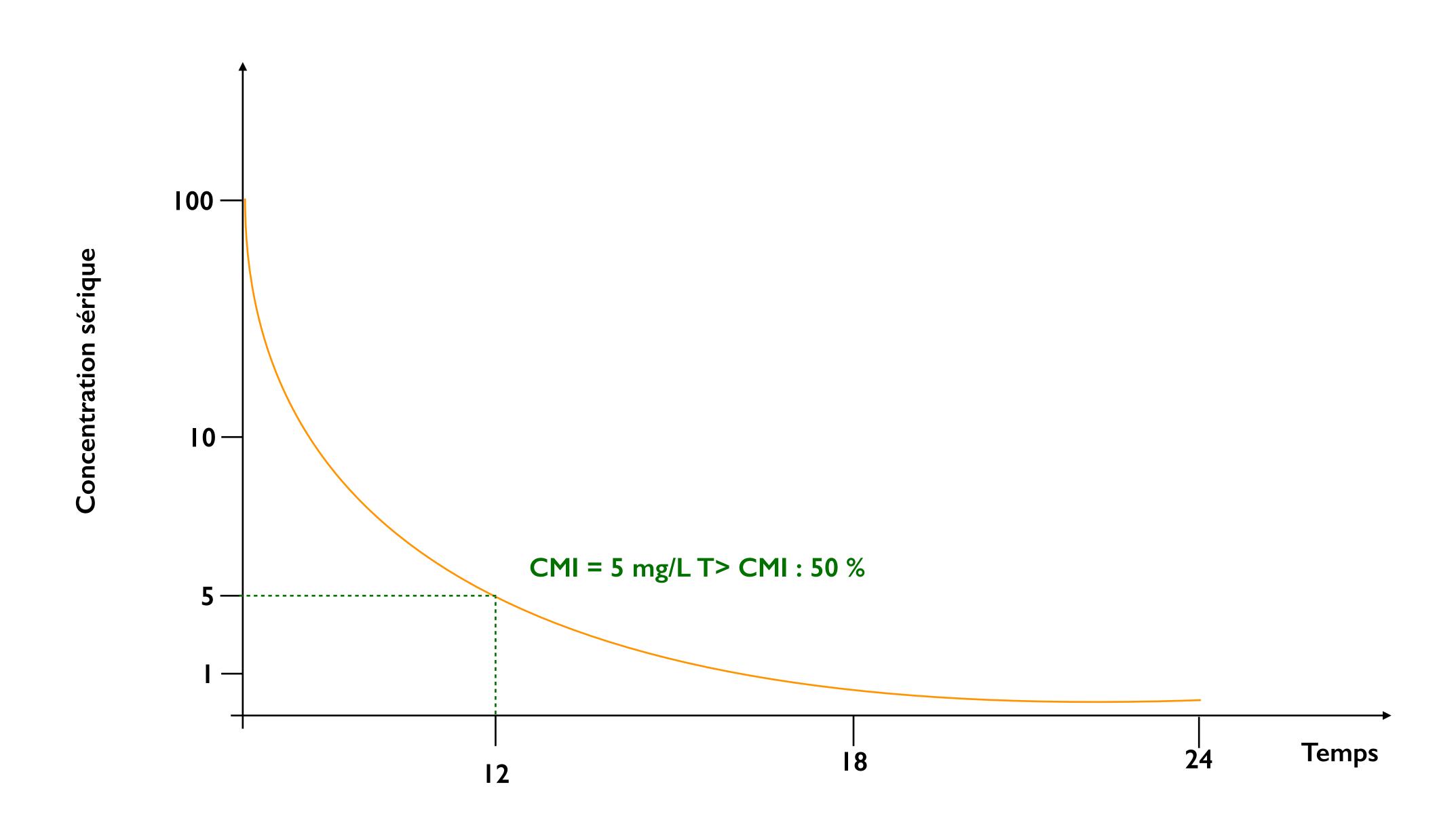


## Principaux paramètres PKPD

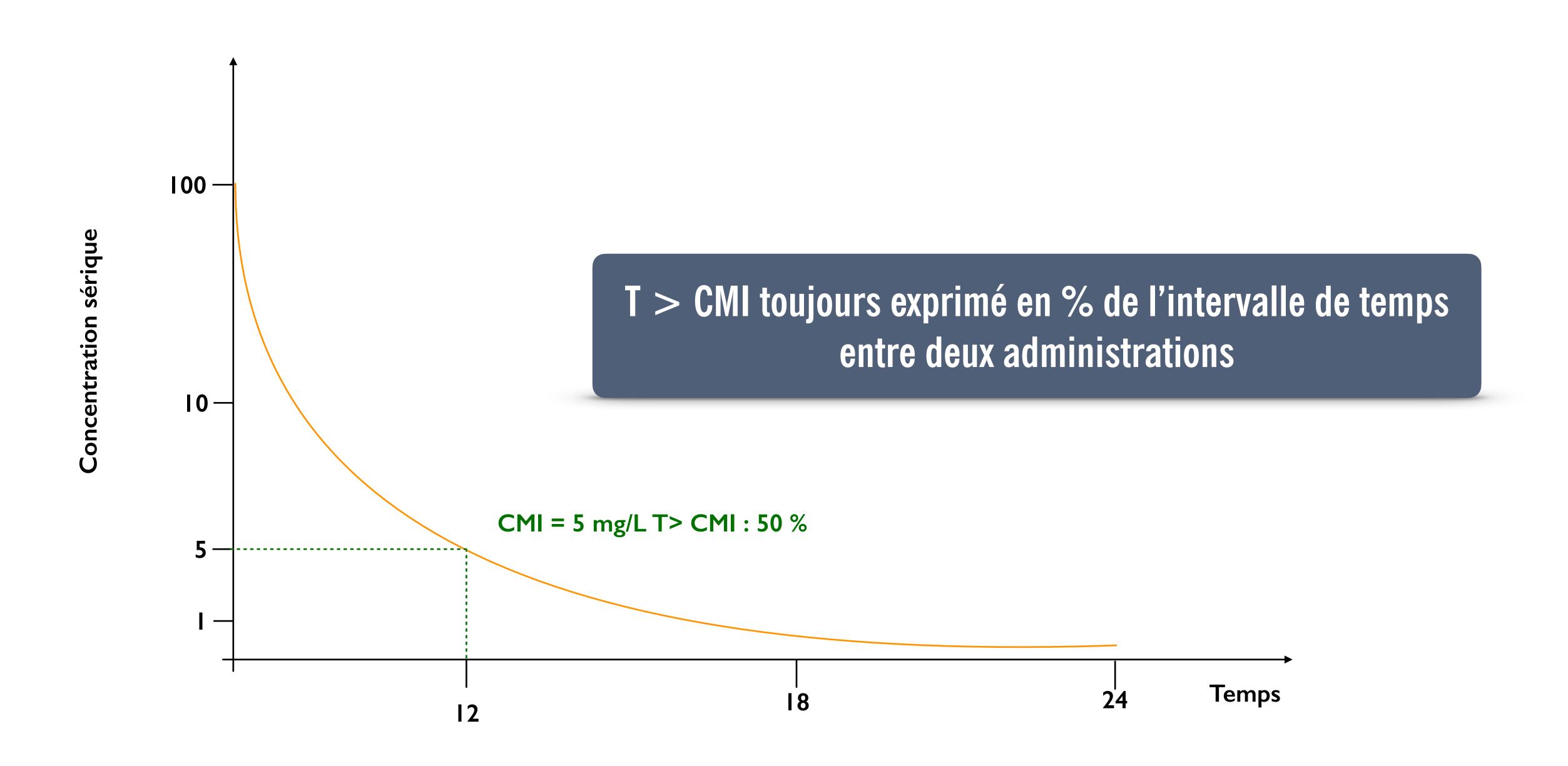
T > CMI	ASIC	QI	CPM
Temps pendant lequel les concentrations sont supérieures à la CMI	ASC/CMI (aire sous la courbe des concentrations sériques/CMI)	Concentration/CMI: quotients inhibiteurs divers (max, min, sériques, tissulaires)	Concentration de Prévention des Mutants Résistants (CMI de la sous-population minoritaire résistante)



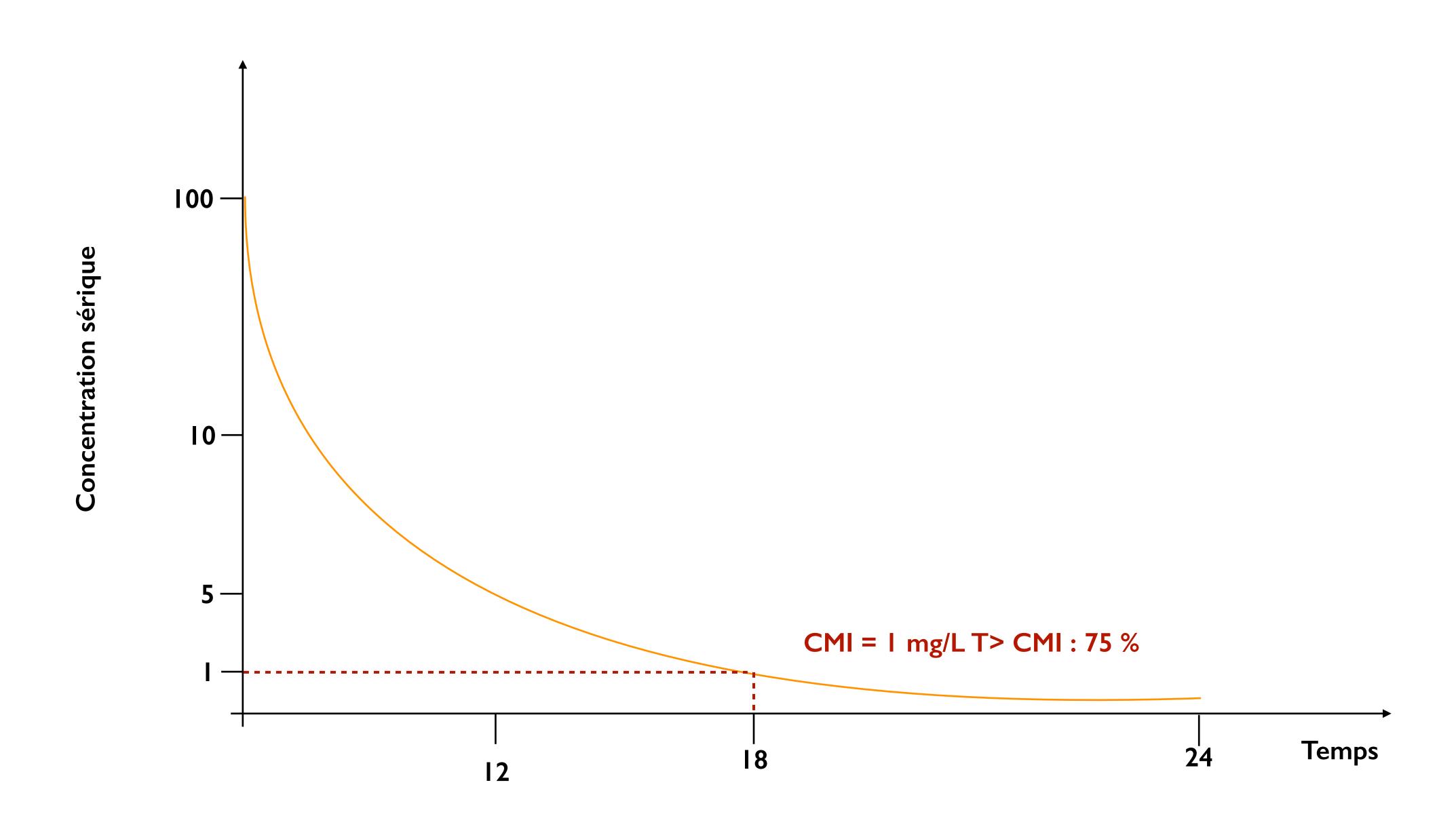
#### T > CMI



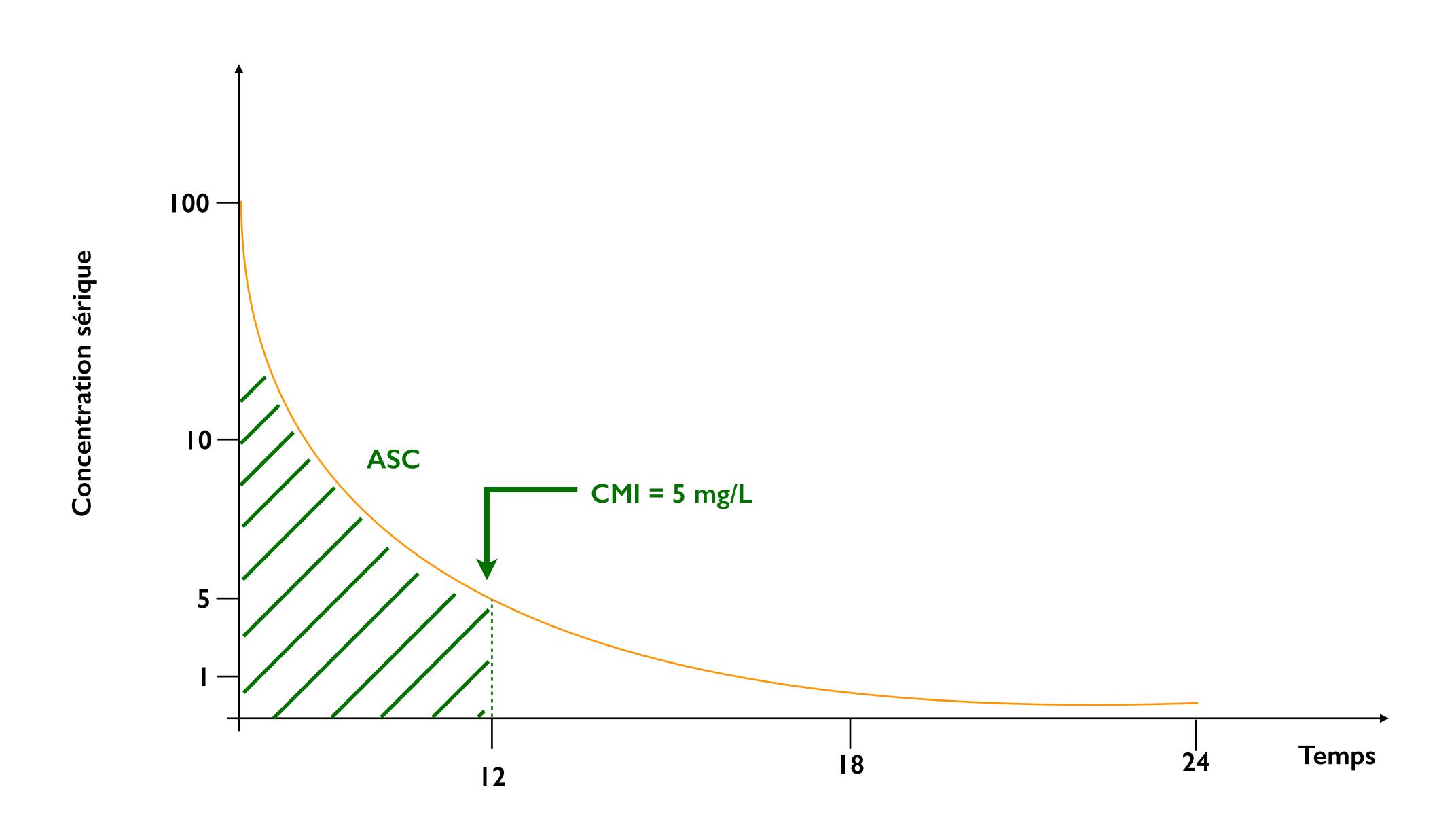
#### T > CMI



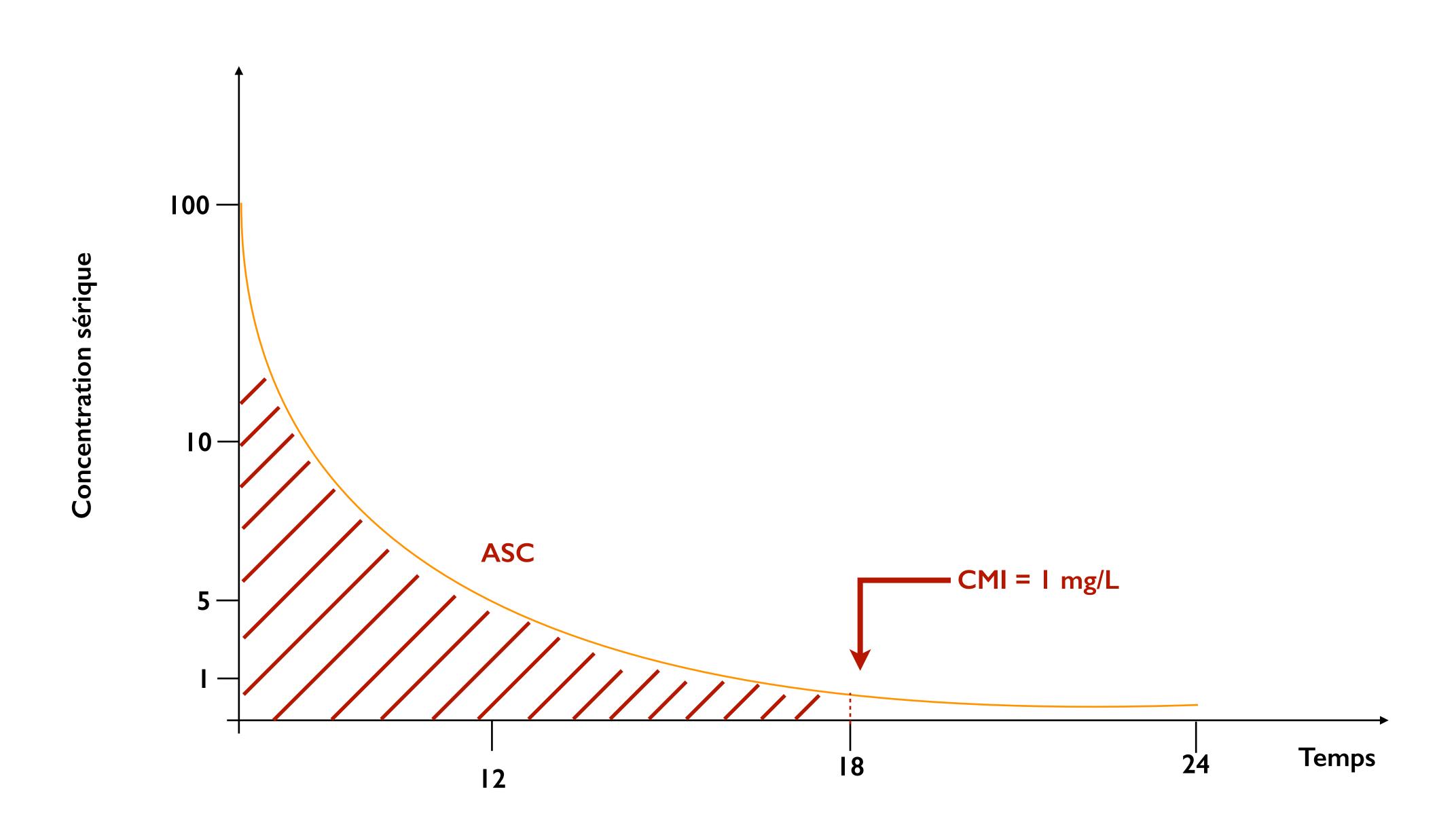
#### T > CMI



#### ASIC = ASC/CMI



#### ASIC = ASC/CMI

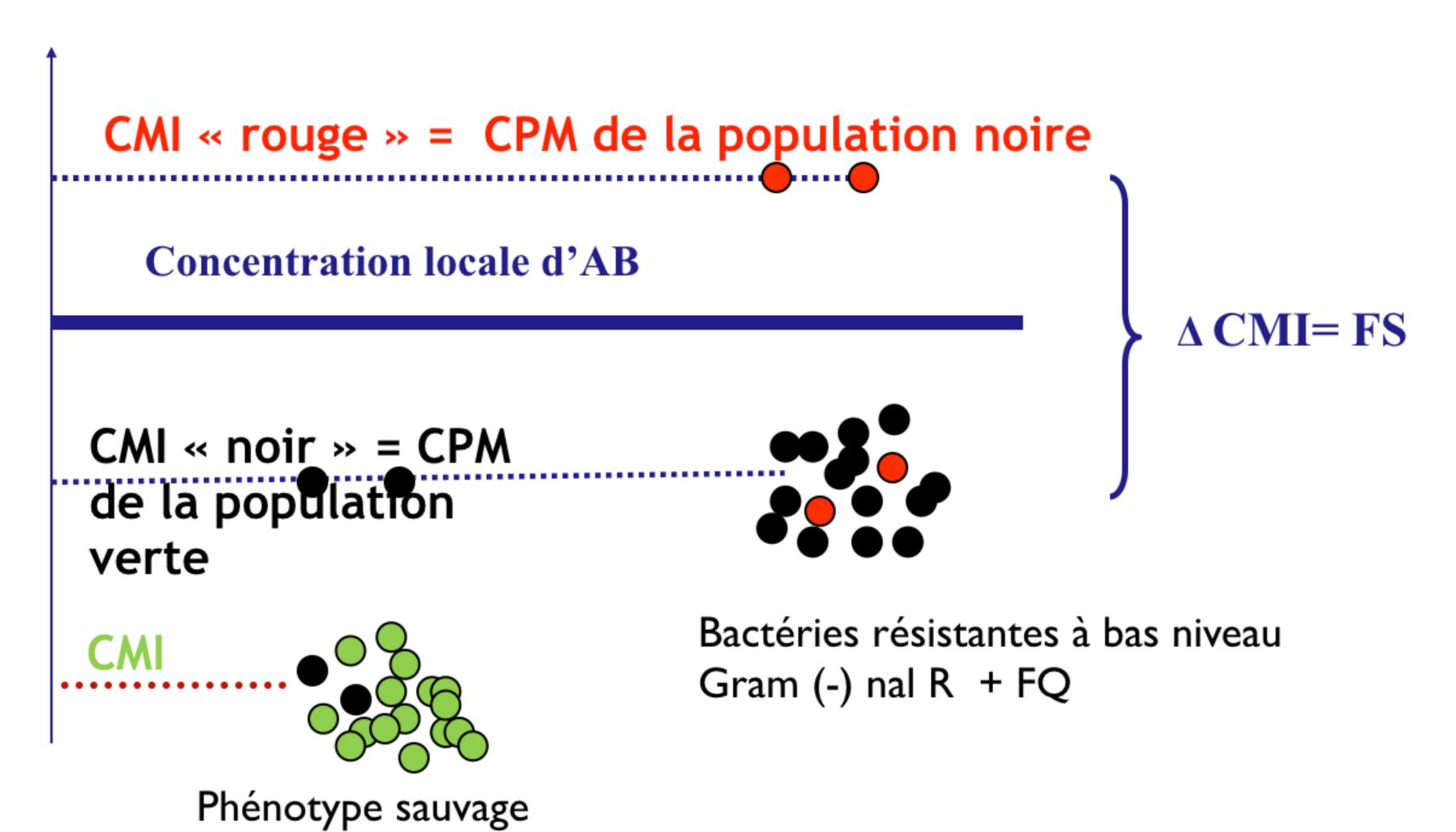


## QI: Quotient inhibiteur

PK	Divisé par	PD
Pic sérique		Ql max ser
Résiduelle sérique		QI res ser
Pic tissulaire	CMI	QI max tis
Résiduelle tissulaire		Ql res tis

#### CPM

#### concentrations

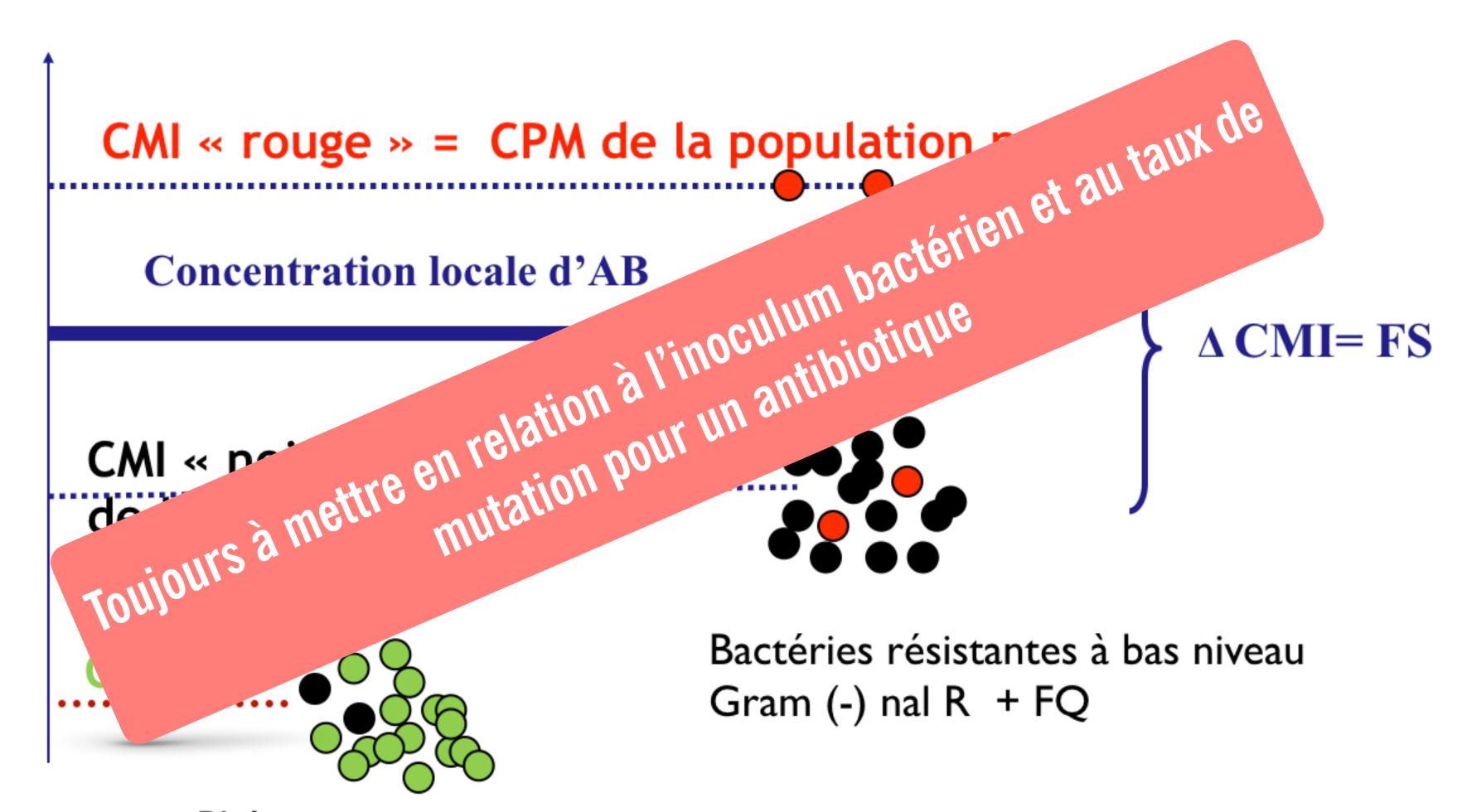


Gram (-) nal S + FQ

18

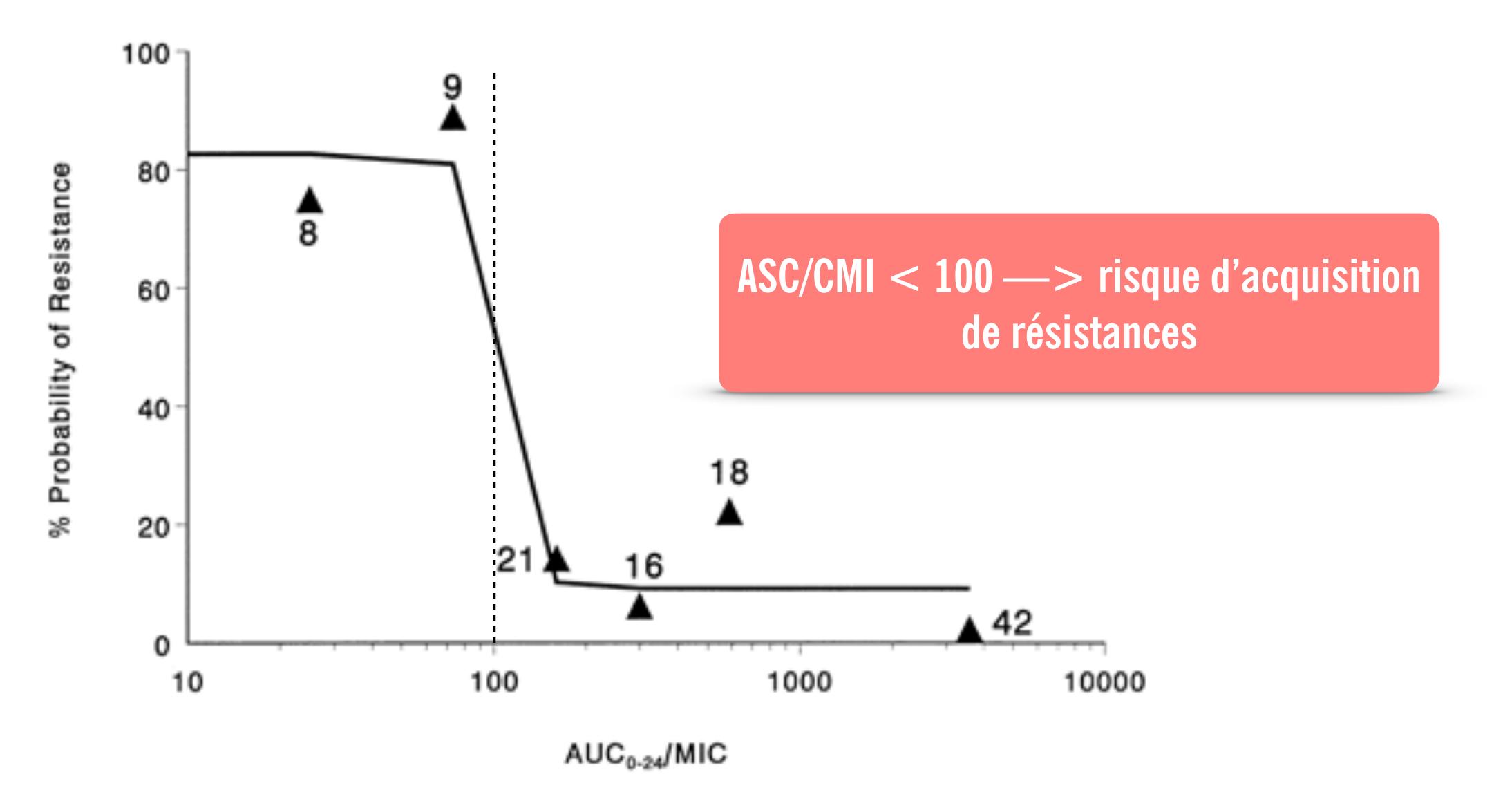
#### CPM

#### concentrations



Phénotype sauvage Gram (-) nal S + FQ

#### Exemple: prévention de mutants résistants



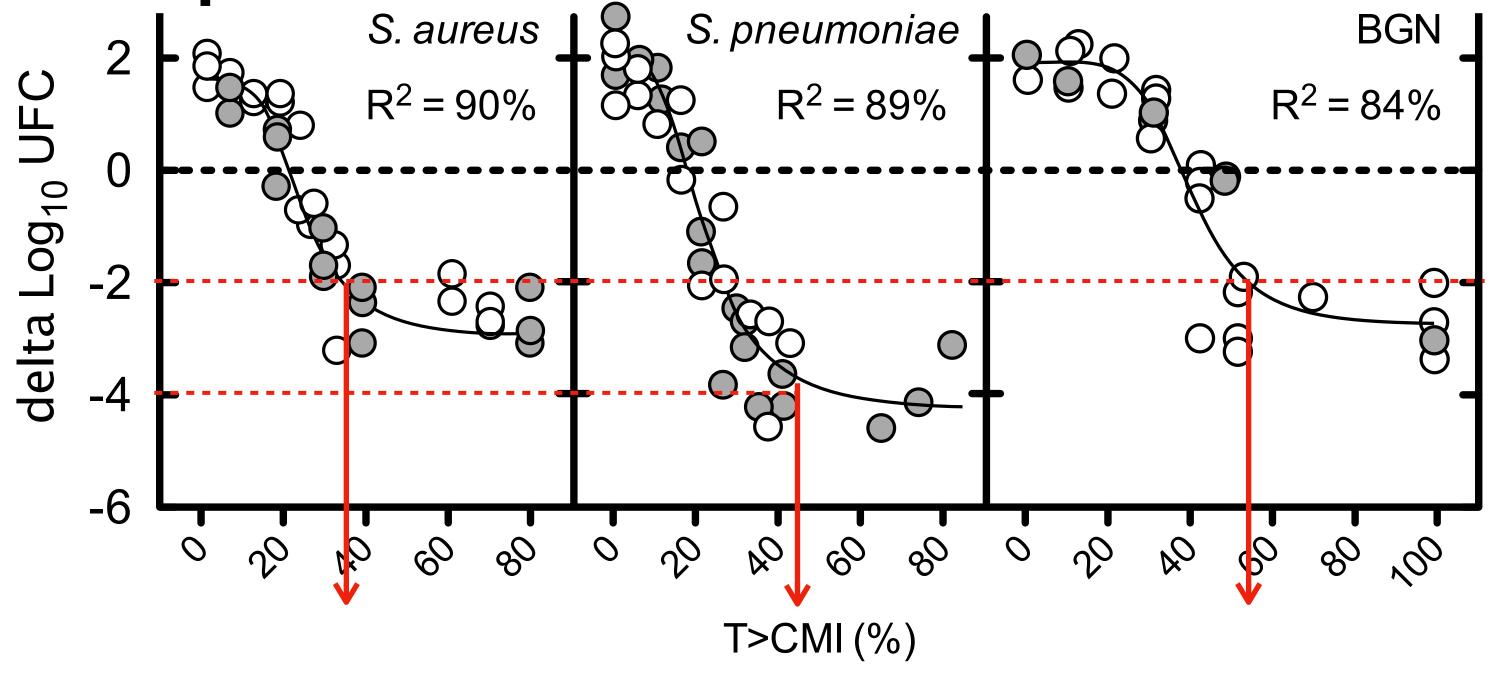
#### Principaux paramètres PKPD/famille d'antibiotiques

Famille	T > CMI	ASIC	QI sérique maximale	QI sérique minimal
Béta-lactamine	Efficacité	Efficacité (?) & Prévention résistants	Toxicité	Efficacité
Aminosides		Efficacité	Efficacité & Prévention de mutants résistants	
Fluoroquinolone		Efficacité	Prévention de mutants résistant	
Glypeptides	Efficacité	Efficacité & Prévention de mutants résistants		Efficacité

# 3ÈME ÉTAPE : QUELLES SONT LES VALEURS SEUIL DE CES PARAMÈTRES = "PRÉ-REQUIS"

#### Les pré-requis PKPD

- Variable selon l'amplitude de la bactéricides souhaitées (1 ou 2 log de bactéricidie...) et de la gravité de l'infection
- Variables en fonction de la bactérie
- Exemple ceftobiprole



2 log > 40%

4 log > 40%

2 log > 60%

# QUE RETENIR EN PRATIQUE?

# BÉTA-LACTAMINES & EFFICACITÉ BACTERIO-CLINIQUE

#### Infections modérées

Couple antibiotique/ bactéries	% T>CMI requis pour une activité bactéricide
C3G / entérobactéries	70
C3G / Staphylococcus aureus	40
C3G / pneumocoques	40
Amoxicilline / pneumocoques	50

#### Infections sévères à BGN

$$T > n \times CMI = 100 \%$$
  
soit  
 $QI \text{ res} = n$ 

Quelle valeur pour n?

## Quelle valeur pour n? (données expérimentales)

Modèle	ATB	Cible	Références
Bactéricidie in vitro	béta-lactamine	n=4-5	Craig, 2003 Inf Dis CNA
Model PK/PD infection in vitro à P. aeruginosa	céfépime	n=2-6	Tessier, 1999, Int J Exp Clin Chem
Endocardite expérimentale <i>P. aeruginosa</i>	Ceftazidime	n=4-5	Potel, 1995, JAC
P. aeruginosa sur infection de muco	Ceftazidime	n=10	Manderu, 1997, AAC
Infection à SASM	Oxacilline	n=10	Howden, JAC, 2001
Infection clinique à Gram -	Céfépime	n=4-7	Lee, 2007, J. Infec. Tam, 2002, JAC

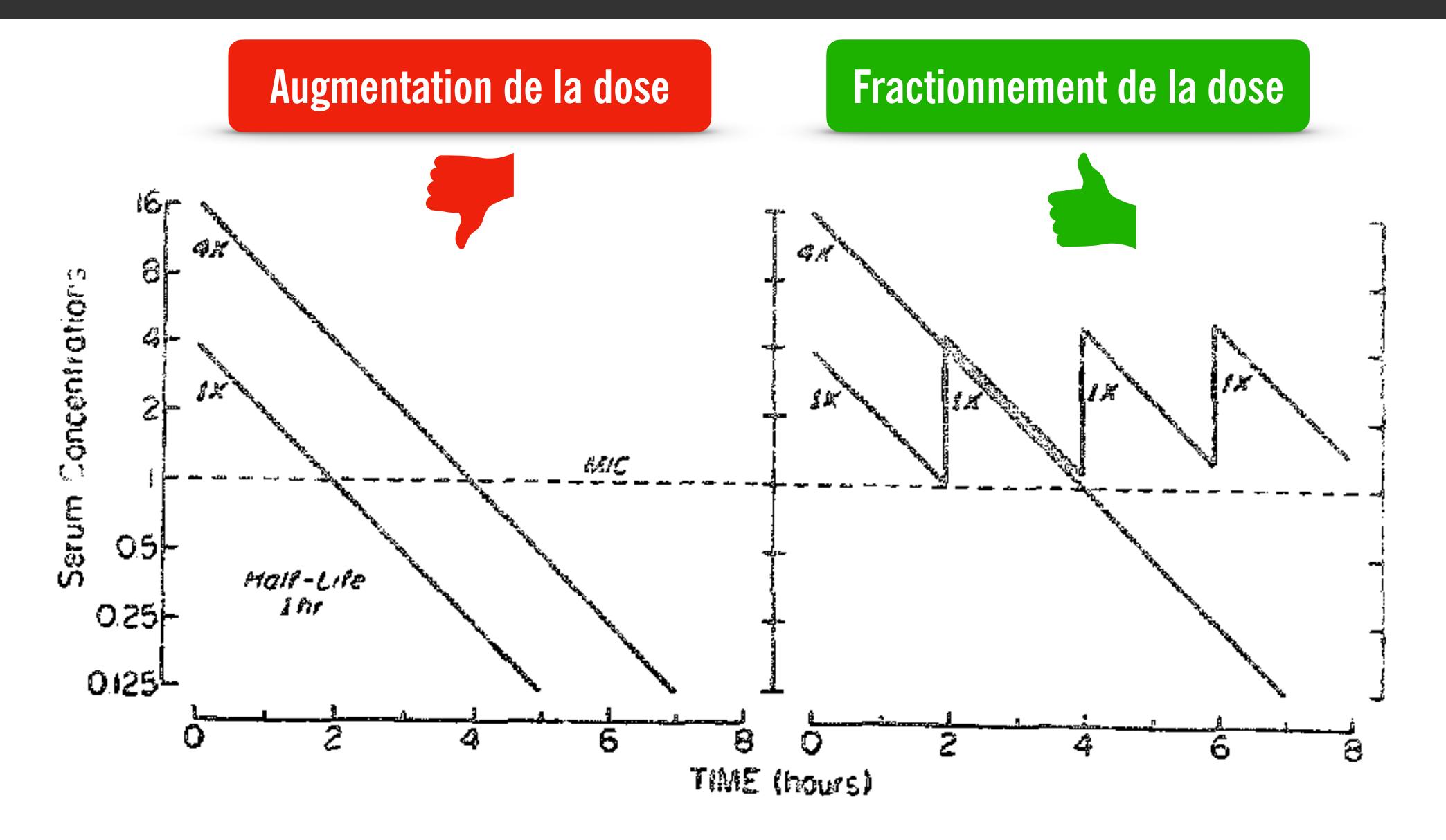
#### => Grande variabilité du QI res

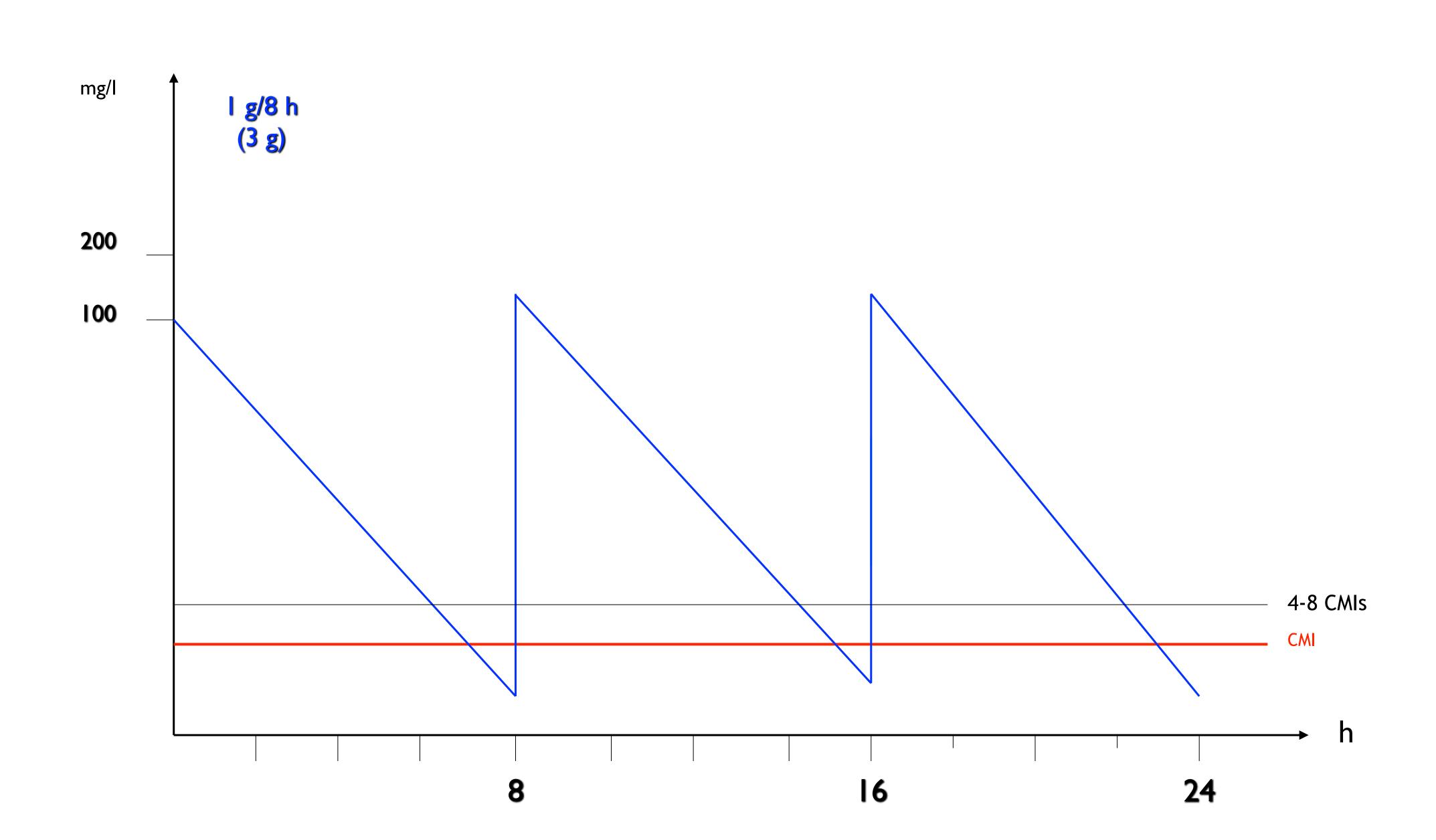
#### Infections sévères à BGN

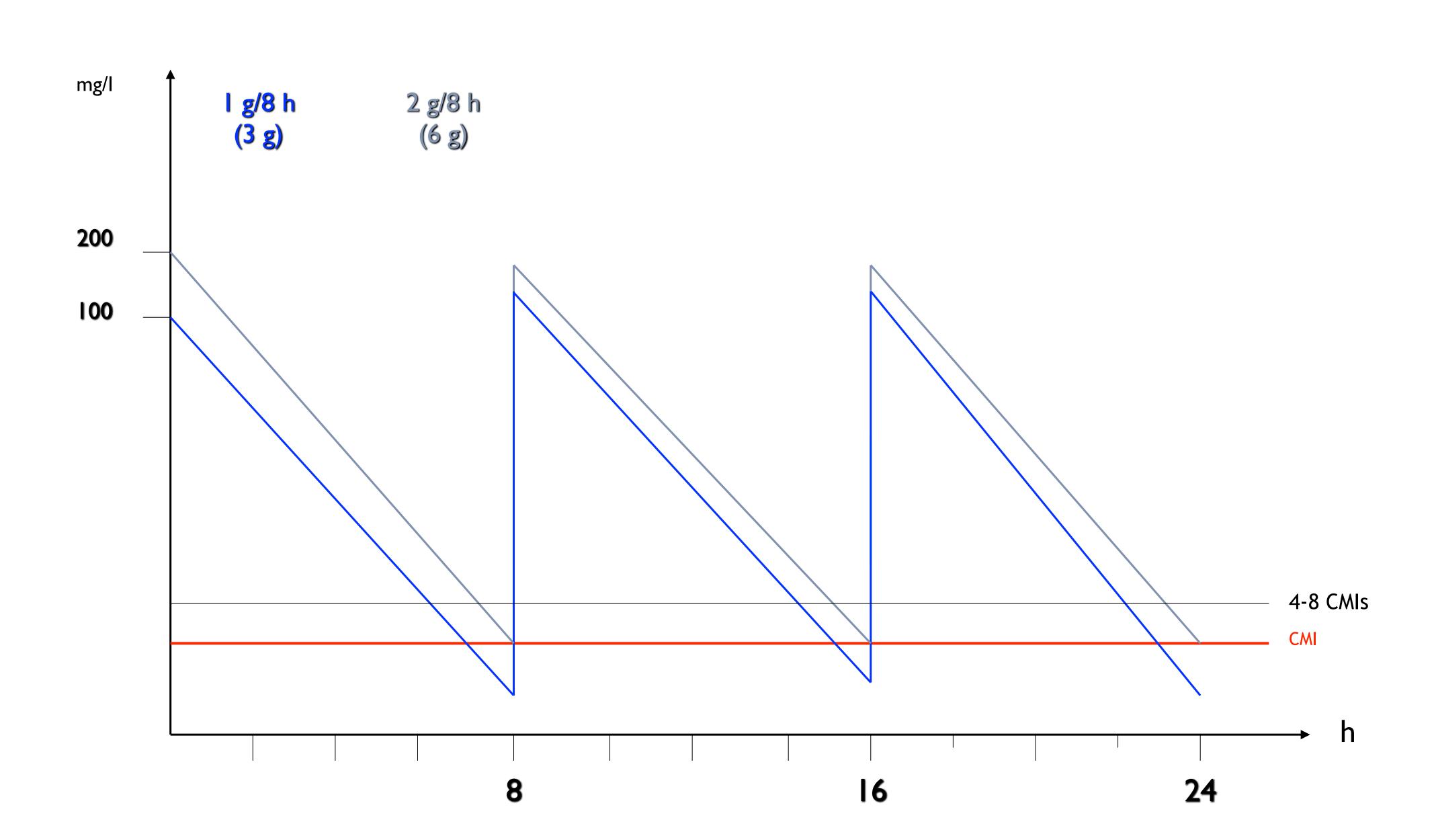
#### Infections sévères à BGN

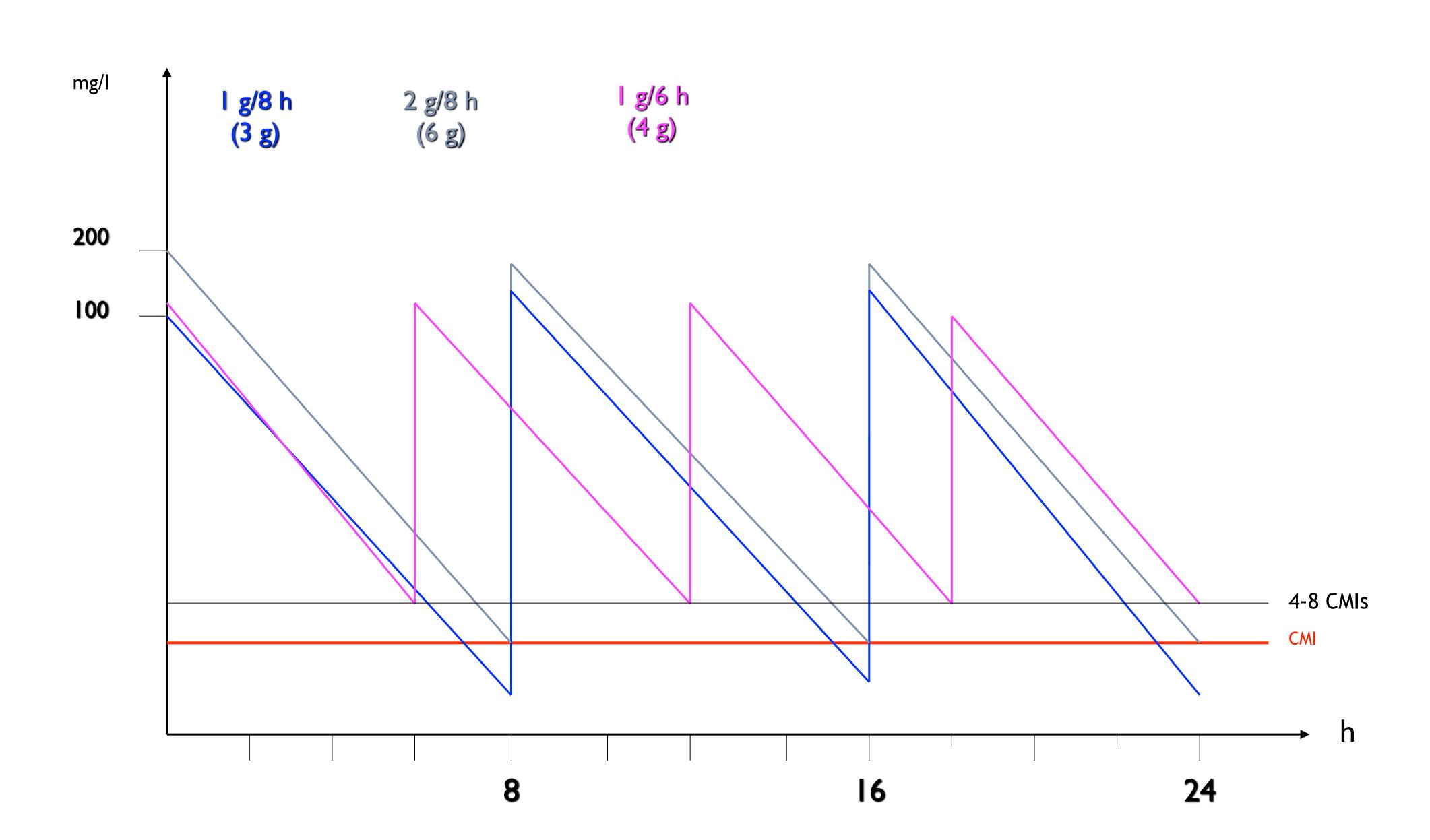
Autrement dit pour une probabilité de succès thérapeutique il faut que le résiduel soit = 8 x CMI

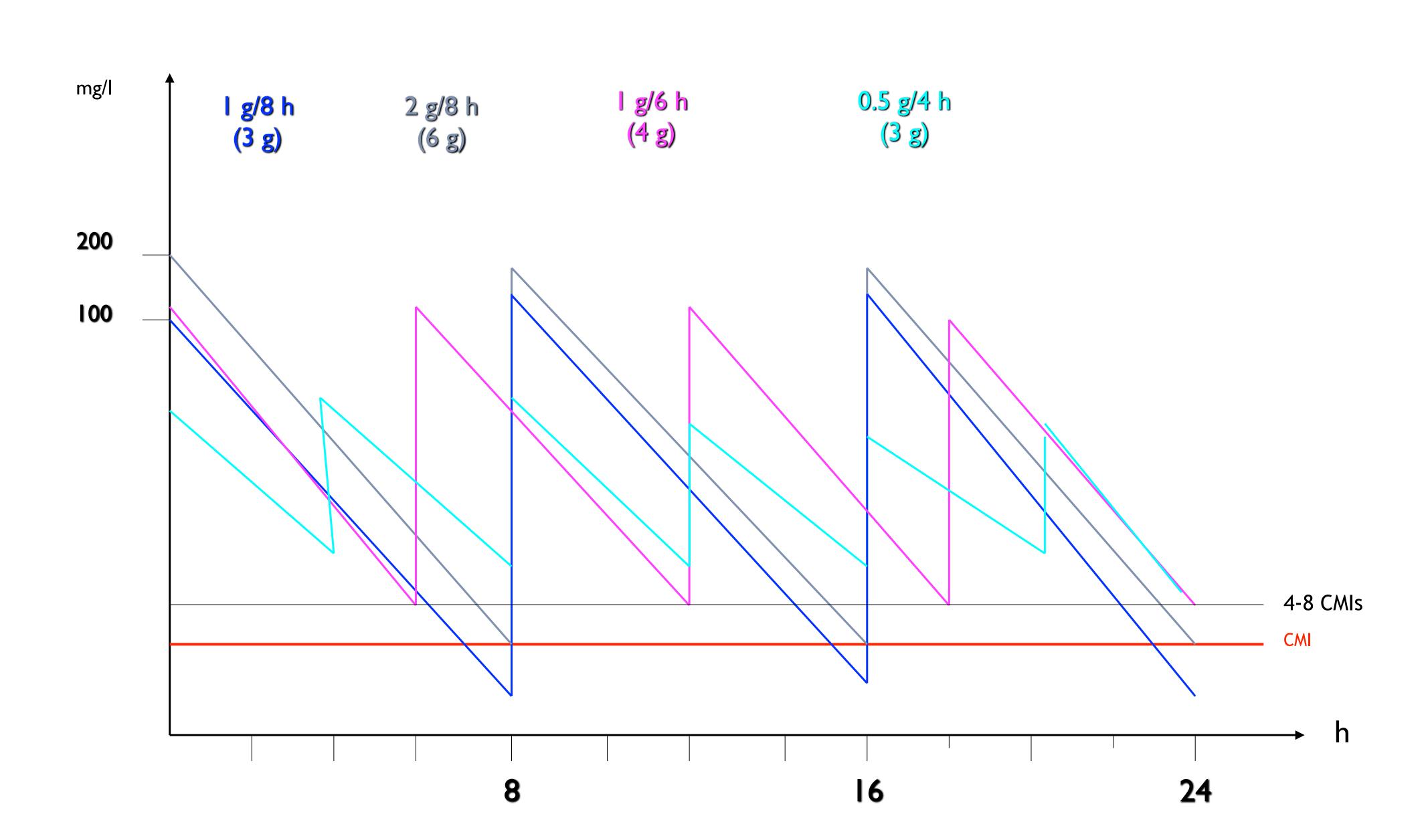
#### Comment administrer les $\beta$ -lactamines pour optimiser temps au dessus de la CMI ?



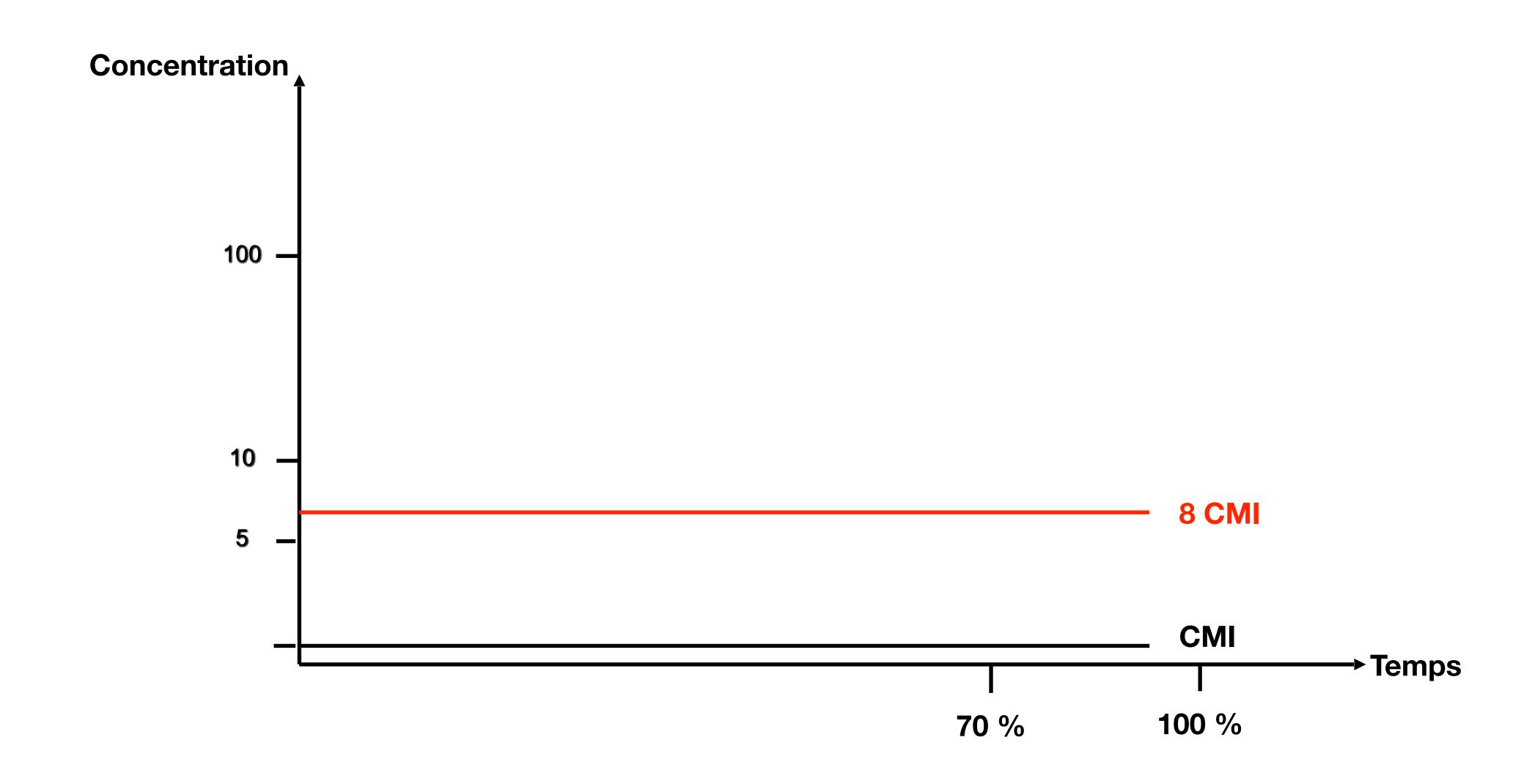




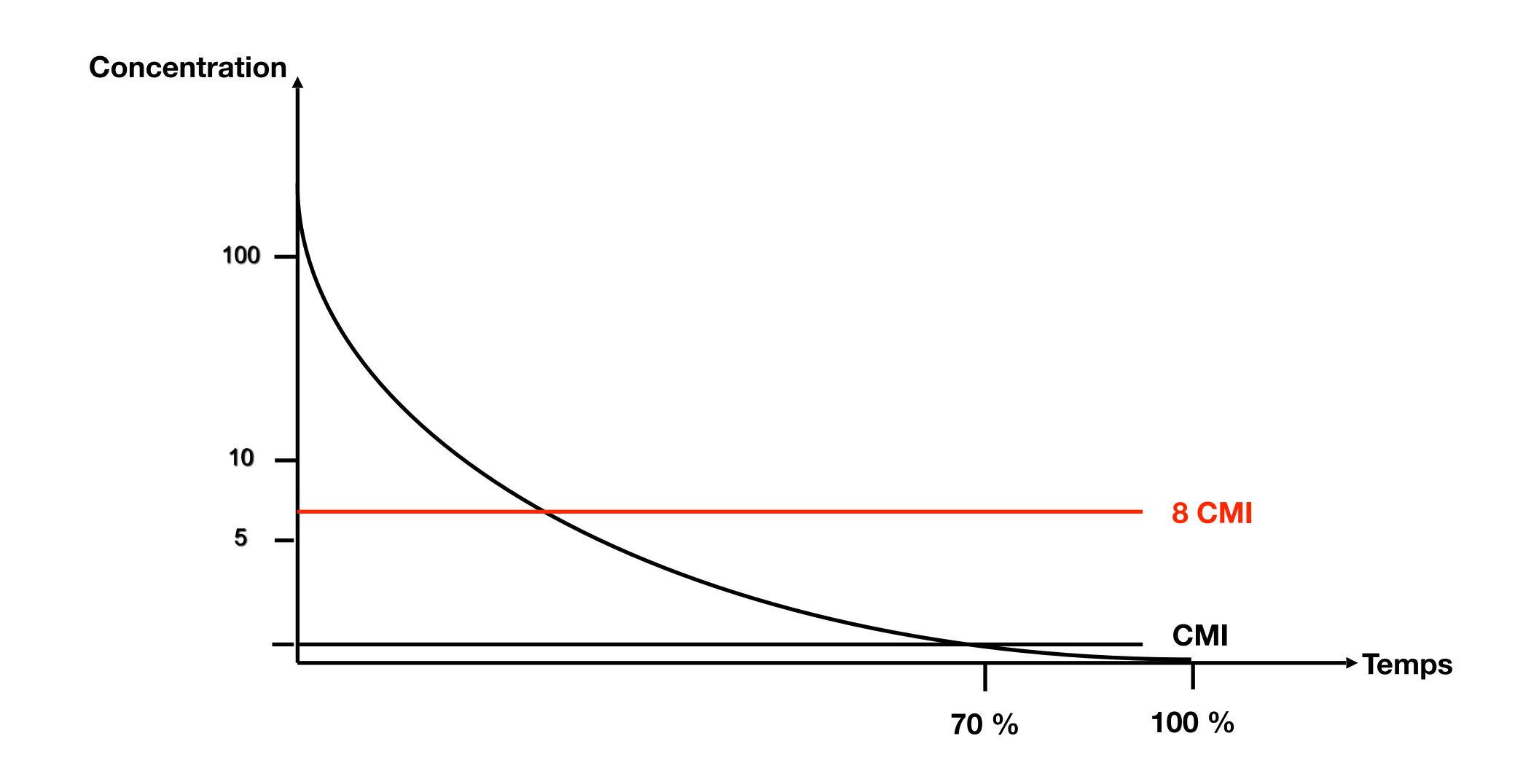




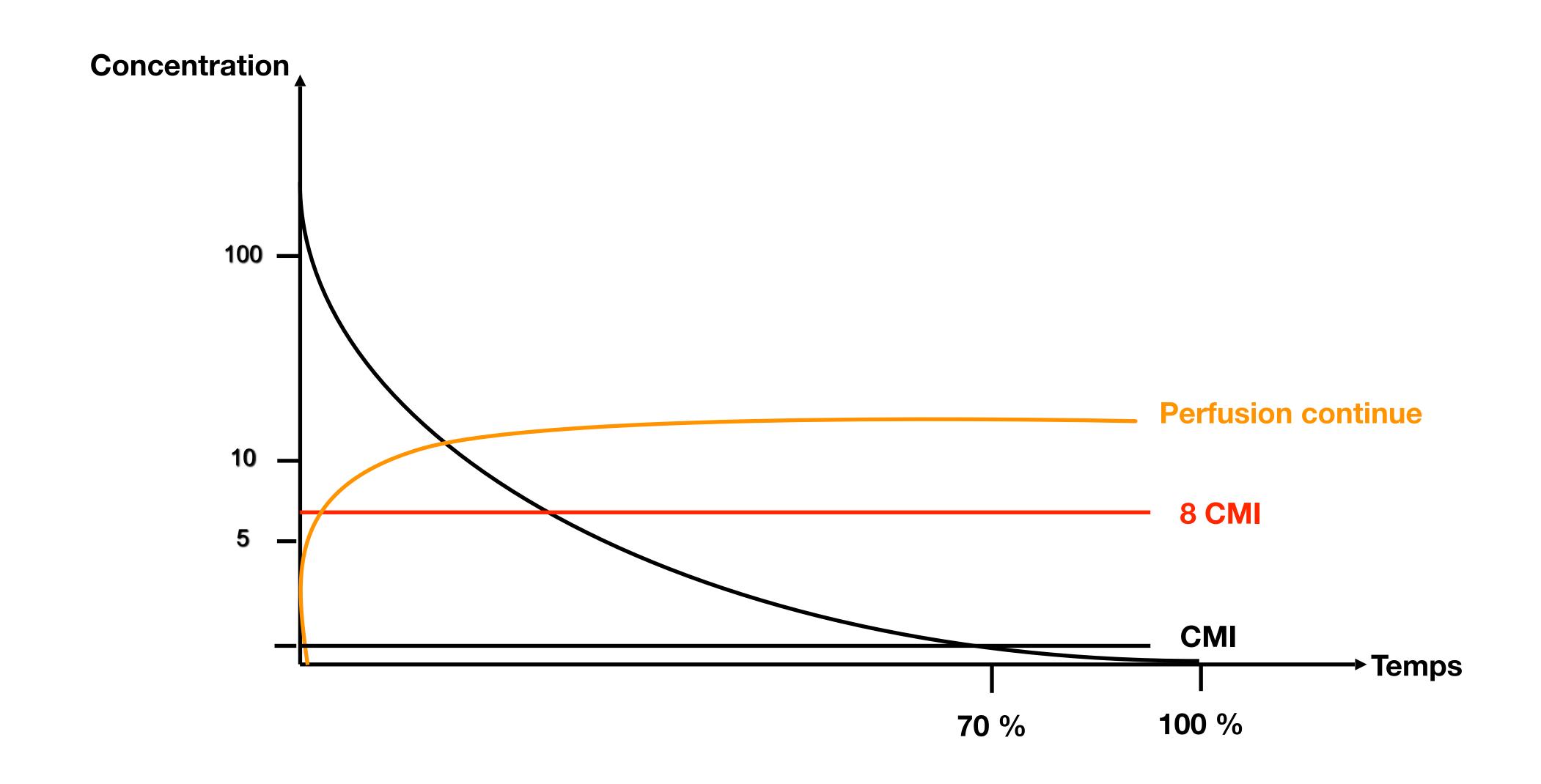
#### Administration unique vs continue



#### Administration unique vs continue



#### Administration unique vs continue

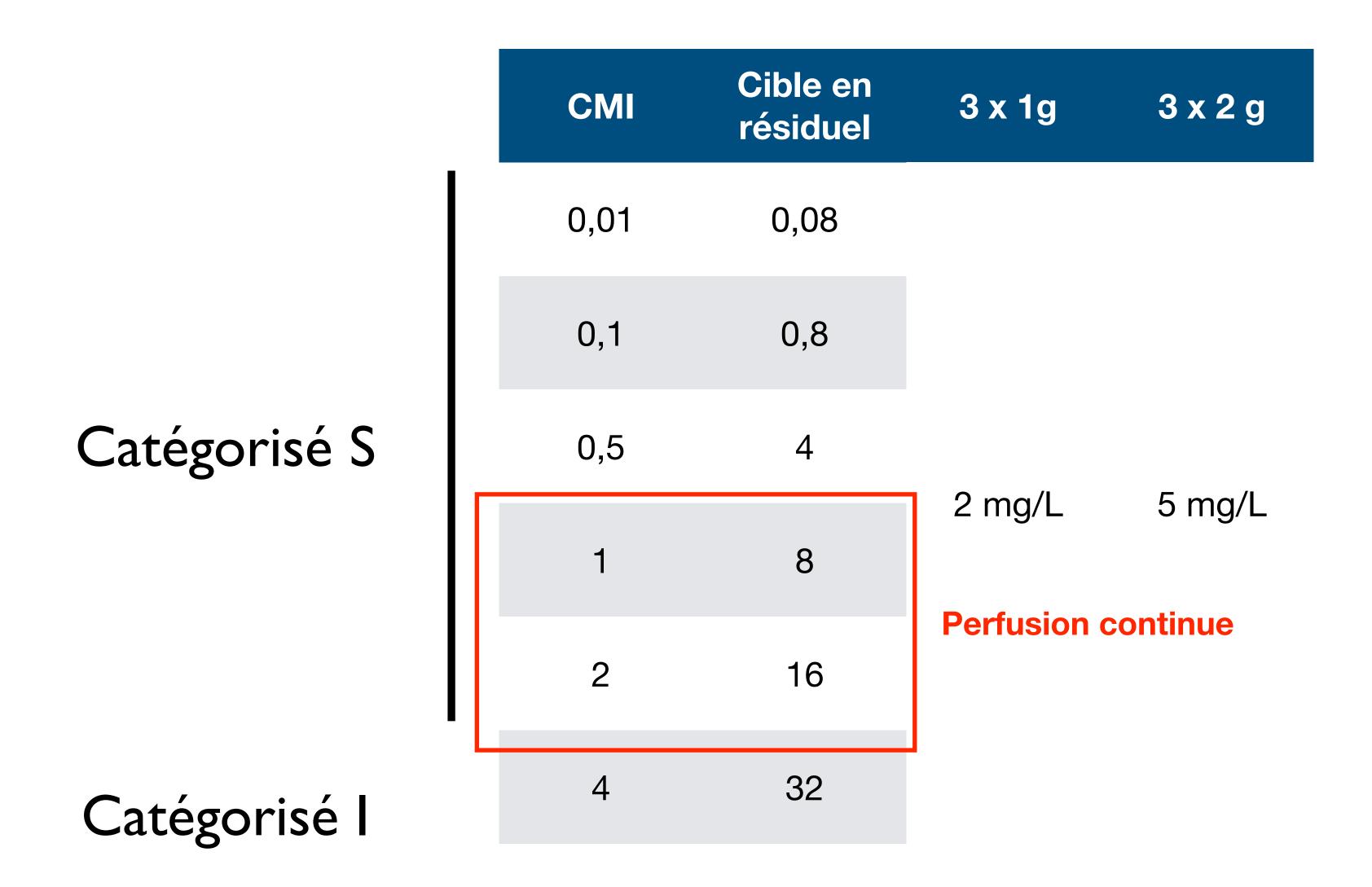


### Perfusion continue est la voie optimale Posologie déterminer par la cible Cible : plateau à 8 x CMI

#### Exemple céfépime

	CMI	Cible en résiduel	3 x 1g	3 x 2 g
	0,01	0,08	2 mg/L	5 mg/L
	0,1	0,8		
Catégorisé S	0,5	4		
	1	8		
	2	16		
Catégorisé I	4	32		

#### Exemple céfépime



#### Exemple Imipénème

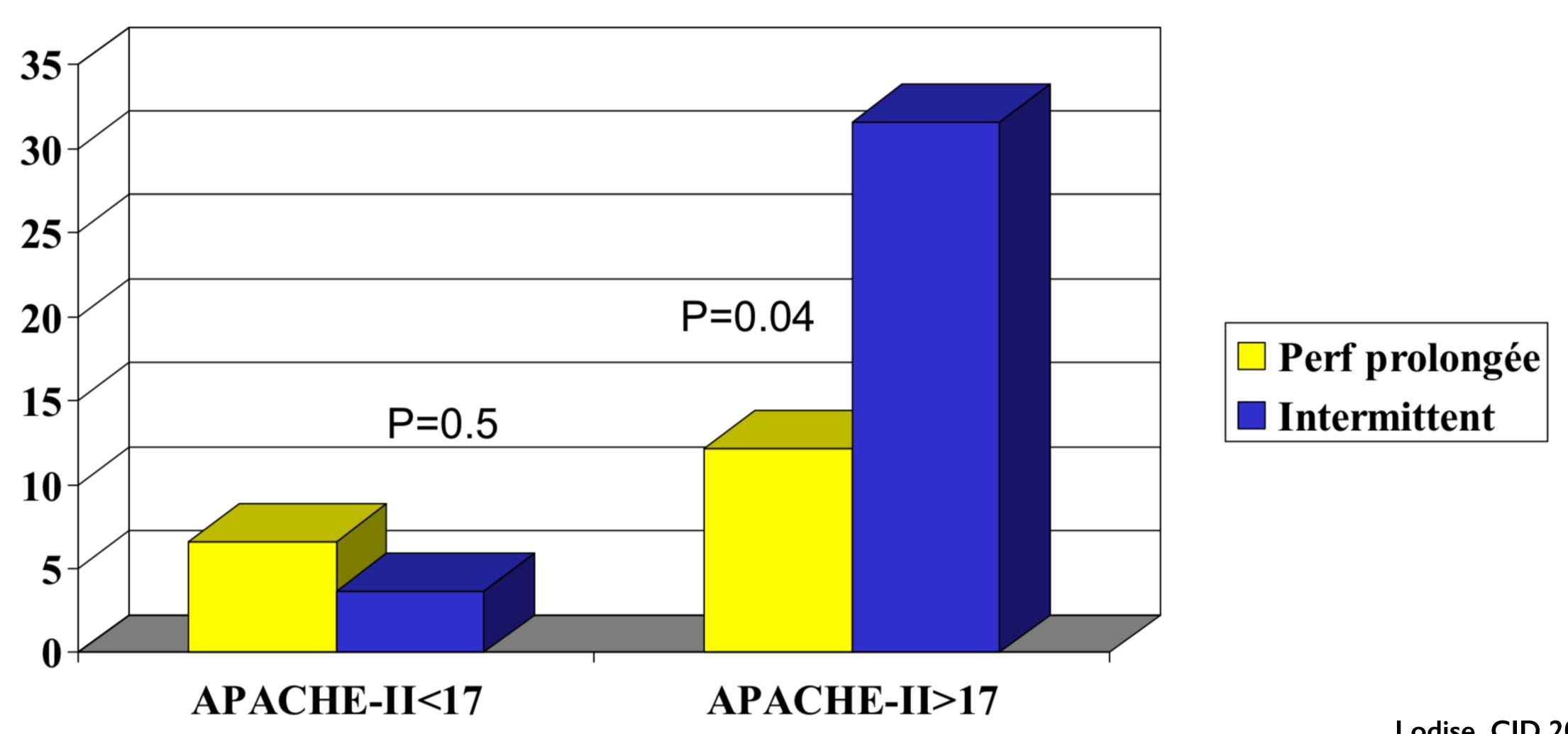
Imipénème N= nombre de résiduelles	Pourcentage de résiduelles en adéquation avec les pré-requis en fonction des CMI ci-dessous (mg/L)			
mesurées	0,5		2	4
500 mg $\times$ 4, discontinu, $N = 76$	24	6,6	2,5	0
500 mg X 4, perf 4h/6h N = 8	8/8	8/8	5/8	0
Ig X 2, discontinu, N = 18	24	5	5	5
Ig X 3, discontinu, $N = 136$	55	15	2,2	0
Ig X 3 , perf 4h / 8h N = 126	100	93	64	15

#### Impact en clinique traitement par tazocilline

- Etude de cohorte de 194 pts avec infection à P. aeruginosa
- Deux périodes d'étude:
  - 2000-2002: 3.375 iv pdt 30 min toutes les 4 à 6 h
  - 2002-2004: 3.375 g iv pdt 4h toutes les 8 h
  - Au total : moins de tazocilline reçue mais perfusion plus longue
- Analyse en fonction du score APACHE-II score de 2 paramètres:
  - Mortalité
  - Durée d'hospitalisation après le diagnostic microbiologique

#### Impact en clinique





#### Autre exemple...

- Patients de réanimation: 30 dans chaque groupe
- Pipe/tazo, meropeneme ou ticar/clavulante
- Patients graves
- Outcome
  - Guérison clinique à 7-14j
  - Survie intra-hospitalière

Continuous Infusion of Beta-Lactam Antibiotics in Severe Sepsis: A Multicenter Double-Blind, Randomized Controlled Trial

Endpoint	Intervention Group	Control Group	Ρ
Plasma antibiotic concentration >MIC	18 (81.8%) <sup>a</sup>	6 (28.6%) <sup>a</sup>	.001
Clinical cure (test of cure date)	23 (76.7%)	15 (50.0%)	.032
Clinical ours (toot of	21 /70 00/ \	12 (42 20/ )	027
cure date with treatment exclusions)	21 (70.070)	10 (40.070)	.007
Clinical cure (last day of blinding)	9 (30.0%)	6 (20.0%)	.37
Time to clinical resolution (days)	11 (6.75–24.25) <sup>b</sup>	16.5 (7–28) <sup>b</sup>	.14
Time to resolution of CRP (days)	6 (2.5–22.5) <sup>c</sup>	5 (3–27) <sup>c</sup>	.79
ICU length of stay (postrandomization)	7.5 (4–12)	9 (5–14.25)	.50
ICU-free days			
All	19.5 (12.75–24)	17 (.75–22)	.14
ICU survivors	20.5 (16–24) <sup>d</sup>	18 (12.75–22) <sup>d</sup>	.22
ICU survival	28 (93.3%)	26 (86.7%)	.67
Hospital survival	27 (90.0%)	24 (80.0%)	.47

## Concentration > CMI Amélioration clinique



Pas de différence sur la mortalité



#### Méta-analyse

#### Etudes comparatives:

- Pipe/tazo = 4
- Cephalosporines = 7
- Carbapénèmes = 2

#### **Globalement:**

- pas de différence reproductible
- bénéfice potentiel chez les malades les plus sévères (réanimation, immunodéprimés)
- Explication :
  - variabilité PK
  - CMI élevées

# BÊTA-LACTAMINE ET PRÉVENTION DES RÉSISTANCES

Les « trous » thérapeutiques sont en relation avec l'émergence de résistance aux bêta-lactamines

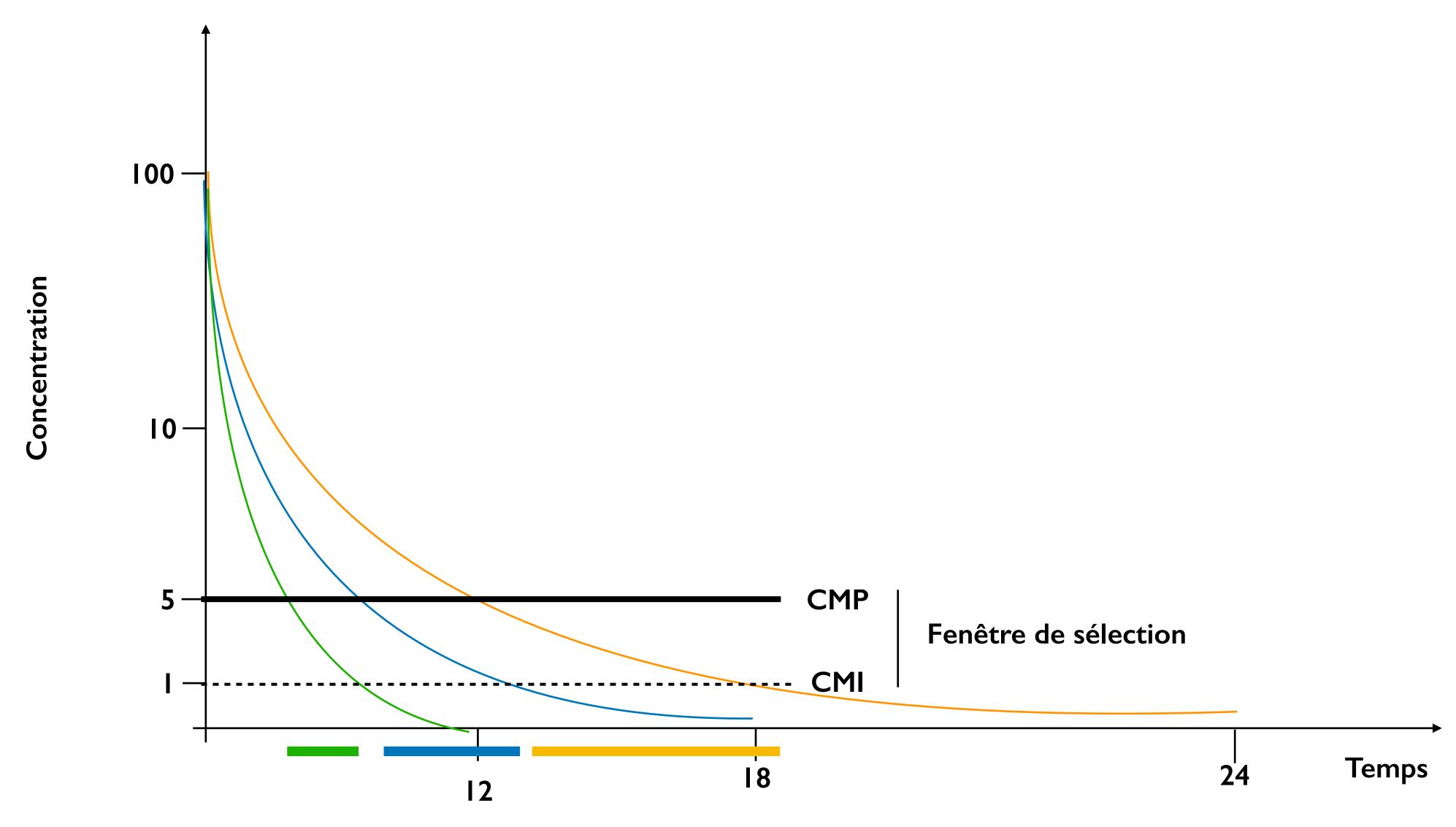
- Les « trous » thérapeutiques sont en relation avec l'émergence de résistance aux bêta-lactamines
- Pneumocoques et période sub-inhibitrices (administration discontinue)

- Les « trous » thérapeutiques sont en relation avec l'émergence de résistance aux bêta-lactamines
- Pneumocoques et période sub-inhibitrices (administration discontinue)
- Endocardite à P. aeruginosa résistance prévenue si T>8 CMI = 100 % (Fantin, 1994, JAC)

- Les « trous » thérapeutiques sont en relation avec l'émergence de résistance aux bêta-lactamines
- Pneumocoques et période sub-inhibitrices (administration discontinue)
- Endocardite à P. aeruginosa résistance prévenue si T>8 CMI = 100 % (Fantin, 1994, JAC)
- Fréquence des mutants résistant chez P. aeruginosa & Ceftazidime
  - ► 10-7 (2 CMI)
  - ► 10-8 (8 CMI)
  - ► 10-9 (16 CMI)

#### Que faire?

- Utiliser des béta-lactamines avec des demi-vies courtes
- Utilisation de bêta-lactamines avec la fenêtre de sélection la plus étroite (Céphalosporines de spectre large vs céphalosporine de 3ème génération)

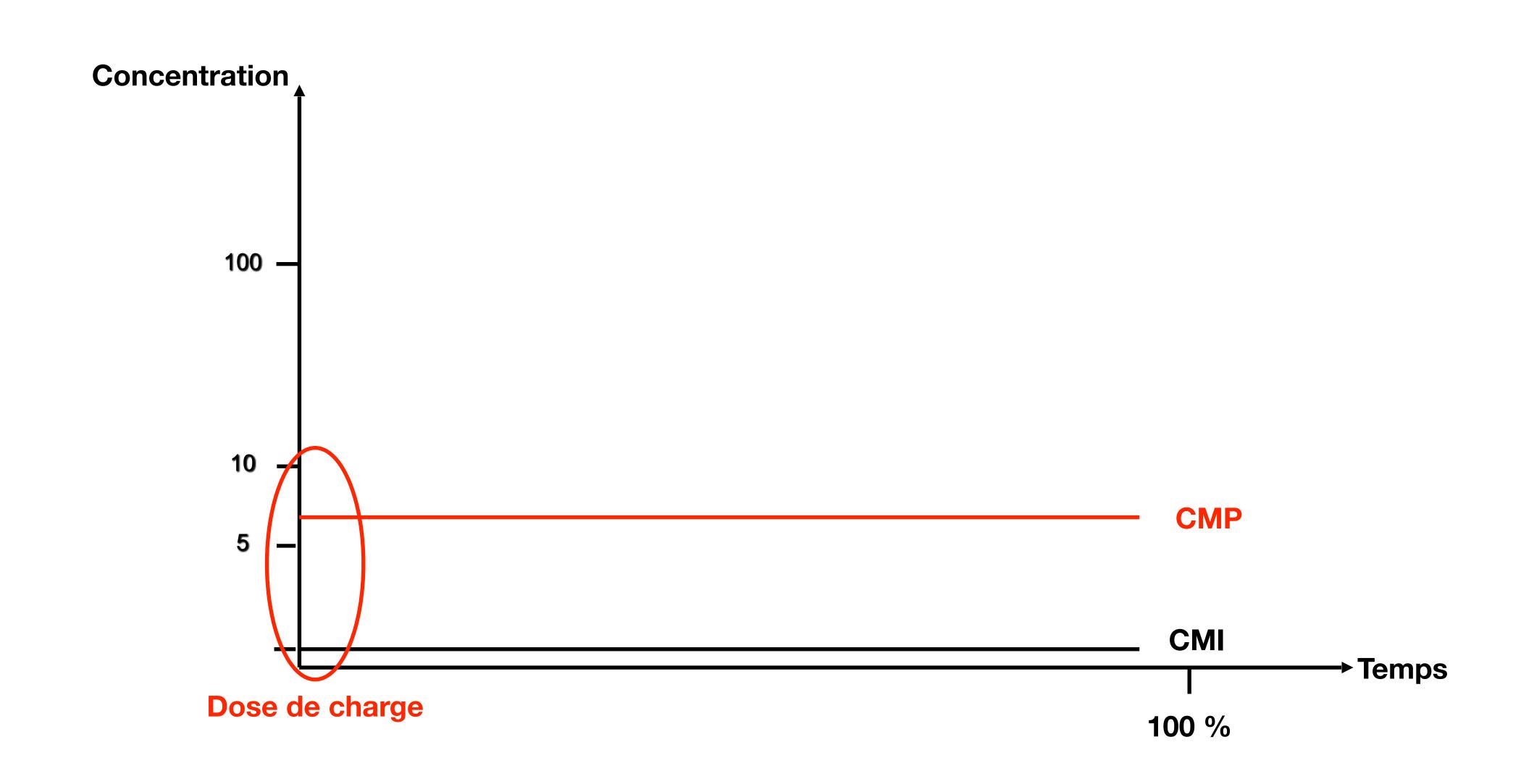


Temps passé dans la fenêtre de sélection

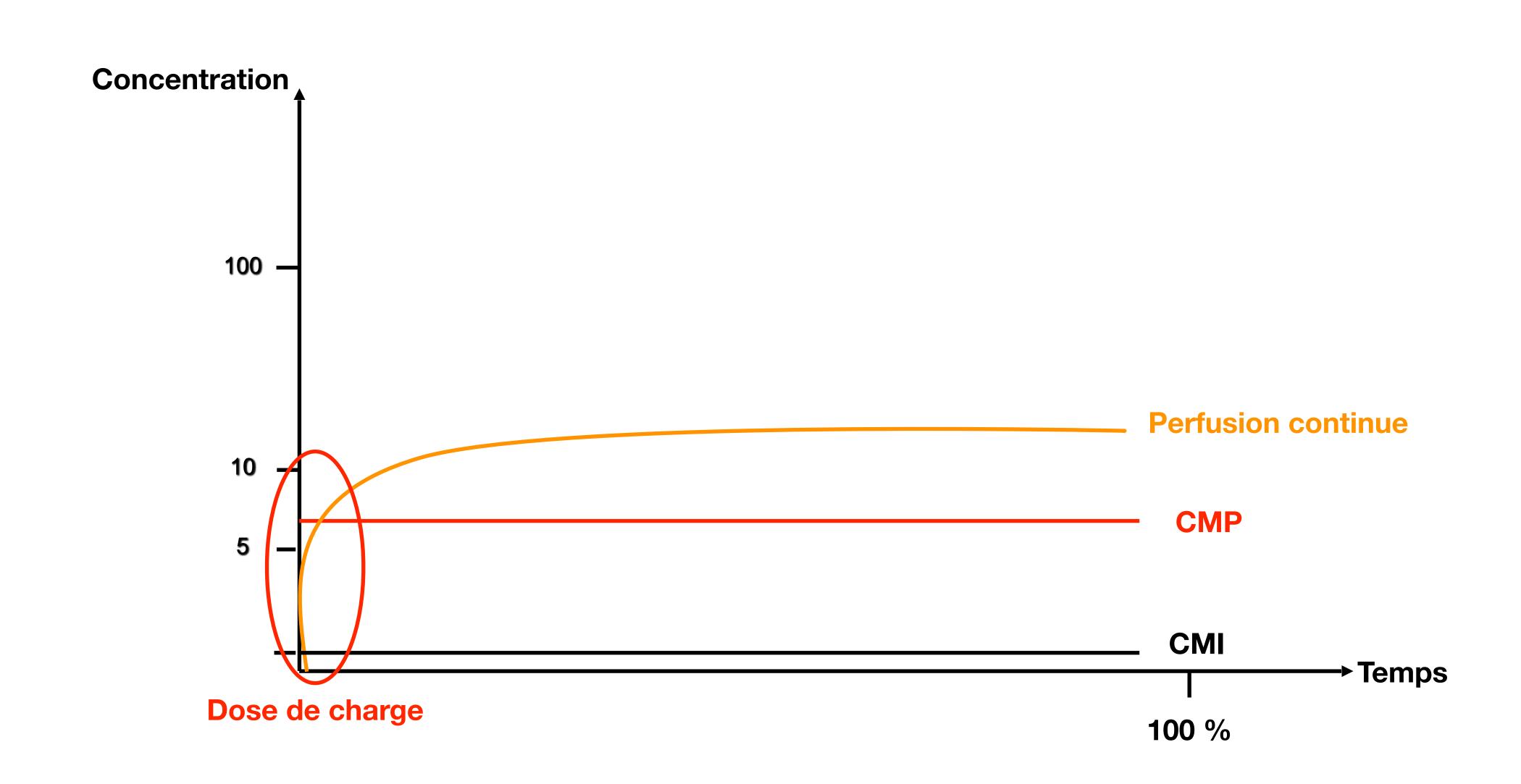
#### Que faire?

- Utiliser des béta-lactamines avec des demi-vies courtes
- Utilisation de bêta-lactamines avec la fenêtre de sélection la plus étroite (Céphalosporines de spectre large vs céphalosporine de 3ème génération)
- Faire
  - de la perfusion continue
  - une dose de charge

#### Que faire



#### Que faire



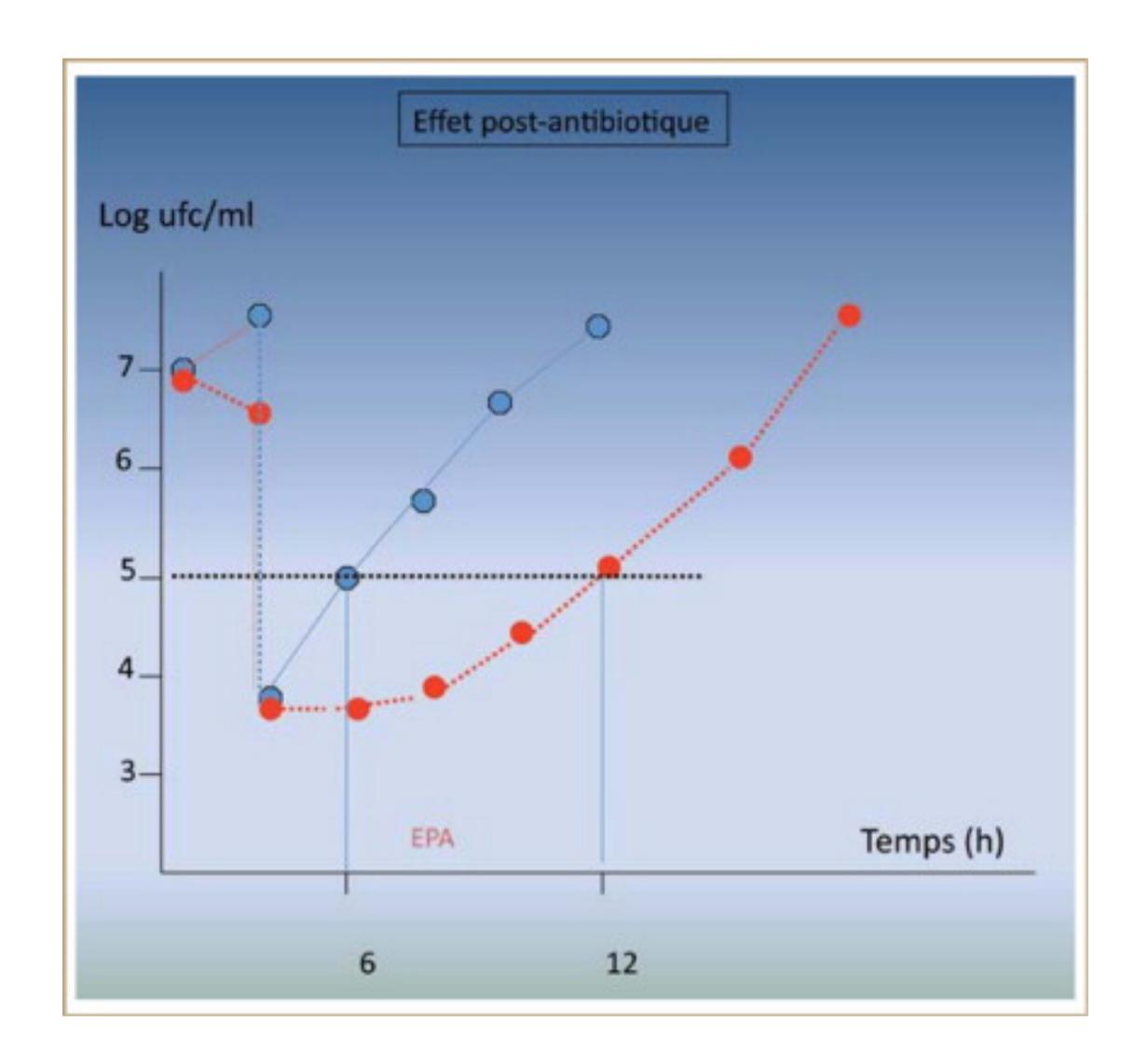
#### Conclusion pour les béta-lactamines

- Bactéricidie temps-dépendante in vitro et in vivo
- Effet Post-Antibiotique limité ou absent (BGN)
- France Temps CMI prédicitif de l'activité in vivo
- Valeur du T>CMI nécessaire varie en fonction de la sévérité de l'infection et du foyer:
  - ▶ 40 %: effet bactériostatique suffisant pour le succès clinique des infections ORL et respiratoires
  - T> CMI = 100% et résiduelle 8 x CMI:
    - effet optimal nécessaire dans infections sévères

#### AMINOSIDES

#### Effet post-antibiotique in vitro

« Absence de recroissance des bactéries après l'action bactéricide des antibiotiques, bien que ceux-ci aient été retirés du milieu de culture »



Inoculum "sidéré"

#### Effet post-antibiotique in vitro

- « Absence de recroissance des bactéries après l'action bactéricide des antibiotiques, bien que ceux-ci aient été retirés du milieu de culture »
- La durée de l'EPA est l'intervalle de temps nécessaire aux bactéries pour recroître d'un log 10
  - ► I-2 h pour S. aureus et les aminosides
  - ▶ 2–8 h pour les bacilles à Gram négatif et les aminosides
- La durée de l'effet post-antibiotique in vitro dépend :
  - la concentration de l'antibiotique
  - la durée de ce contact
- La concentration élevée assure une bactéricidie optimum en diminuant l'inoculum

#### Effet post-antibiotique in vivo

- Moment où les concentrations d'antibiotique au site infectieux tombent à des valeurs inférieures à la CMI de l'antibiotique
- EPA in vivo dépendant des leucocytes.

  - Amélioration de la phagocytose

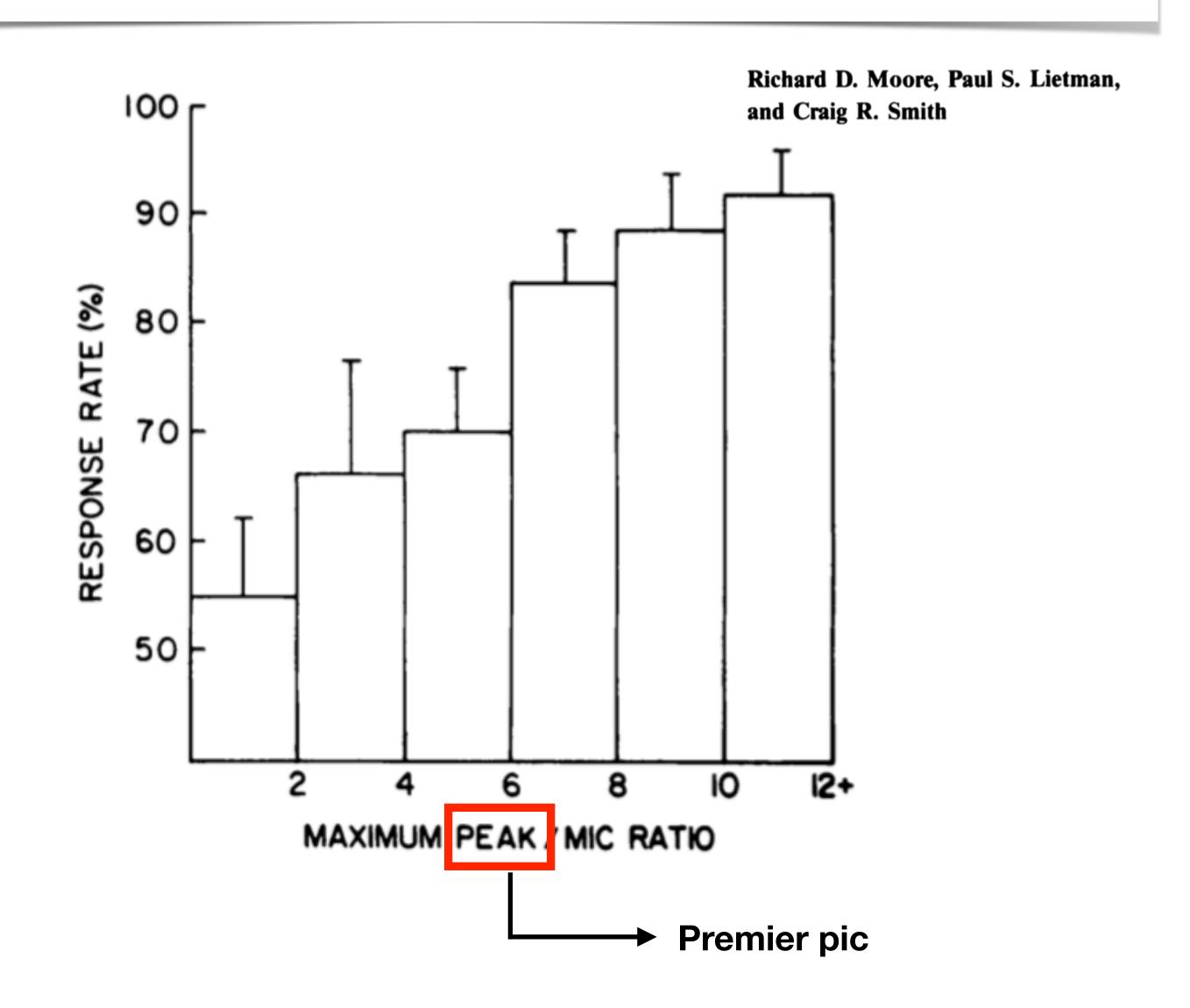
#### Pré-requis pour les aminosides

Bactéricidie concentration dépendantes

- Paramètres d'efficacités (concentration au pic)
  - Réponse clinique optimale : 6 8 x CMI
  - Prévention émergence résistants : 8 10 x CMI

- Paramètres de toxicité
  - Résiduelle < 2 mg/L</p>

#### Clinical Response to Aminoglycoside Therapy: Importance of the Ratio of Peak Concentration to Minimal Inhibitory Concentration



## Optimizing Aminoglycoside Therapy for Nosocomial Pneumonia Caused by Gram-Negative Bacteria

ANGELA D. M. KASHUBA,<sup>1</sup>\* ANNE N. NAFZIGER,<sup>1,2</sup> GEORGE L. DRUSANO,<sup>3</sup> AND JOSEPH S. BERTINO, JR.<sup>1,2,4</sup>

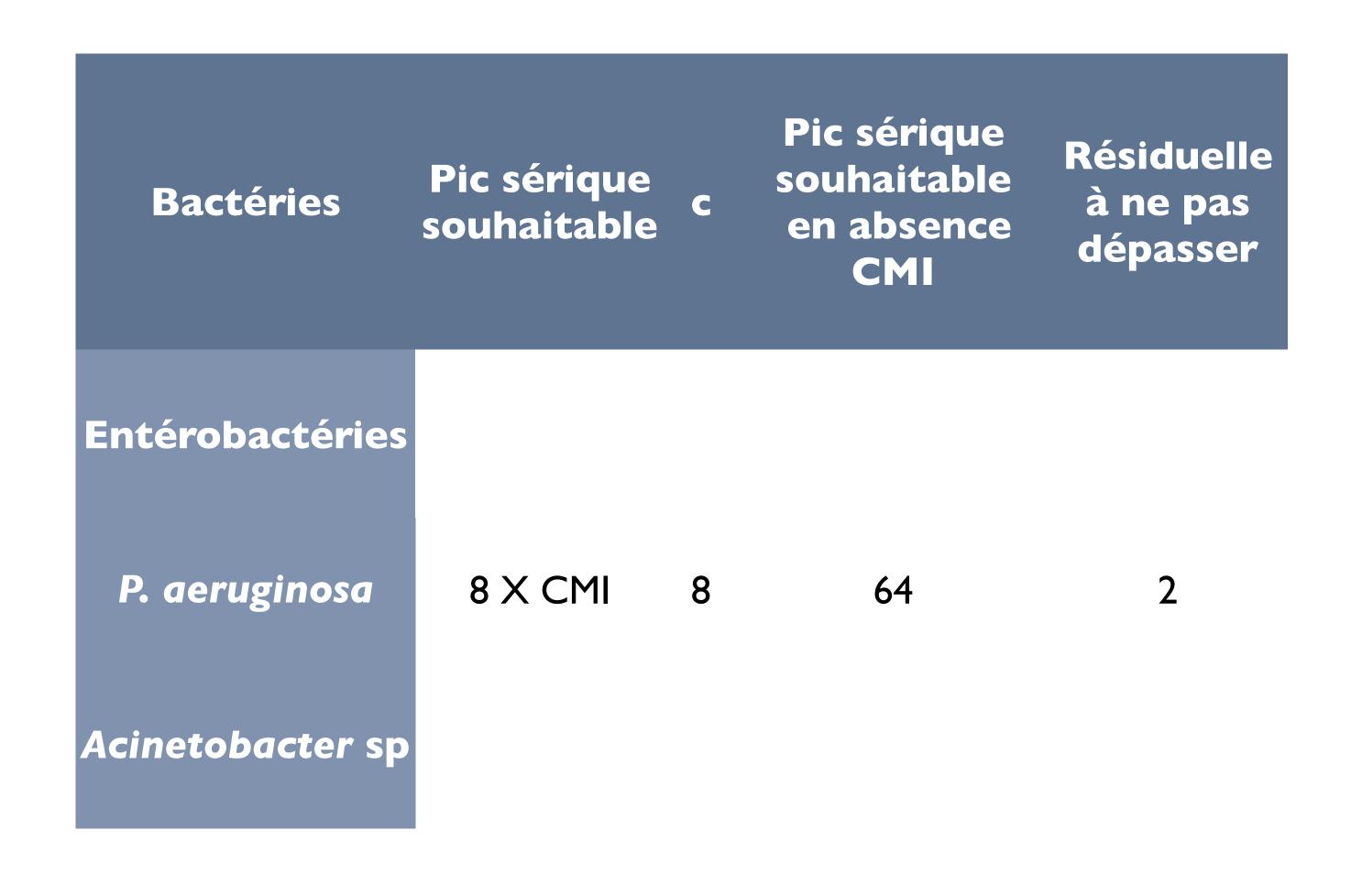
# Probabilité de succès à J7 de 90% si Pic/CMI > 10 dans les 48 premières heures

Pic 1 & Pic 2

### Exemples gentamicine

Bactéries	Pic sérique souhaitable	C	Pic sérique souhaitable en absence CMI	Résiduelle à ne pas dépasser
Entérobactéries Haemophilus sp	8 X CMI	2	16	
P. aeruginosa	8 X CMI	4	32	7
Acinetobacter sp	8 X CMI	4	32	<b>_</b>
Staphylococcus sp	8 X CMI		8	

# Exemples amikacine



#### Ou trouver les taux max



	Concen	trations cr (mg/L)	cations critiques (mg/L) Charge du Diamètres c			nètres criti (mm)	ques	Notes Chiffres arabes pour les commentaires portant sur les
Aminosides	S≤	R >	ZIT	disque (µg)	S≥	R <	ZIT	concentrations critiques (CMI) Lettres pour les commentaires portant sur les diamètres critiq d'inhibition

Si l'isolat clinique est catégorisé «intermédiaire» ou «résistant» à la tobramycine et la nétilmicine, alors qu'il est catégorisé «sensible» à la gentamicine et à l'amikacine catégoriser l'isolat clinique «intermédiaire» à l'amikacine (EUCAST expert rule v. 2.0, règle 12.7). En effet, la résistance à l'amikacine n'est pas toujours détectable in malgré la production de l'enzyme AAC(6')-l, qui est connue pour modifier l'amikacine. Si l'isolat clinique est catégorisé «intermédiaire» à la gentamicine et «sens aux autres aminosides, catégoriser l'isolat «résistant» à la gentamicine (EUCAST expert rule v. 2.0, règle 12.8). L'expression de l'enzyme AAC(3)-l peut être faible, e isolats bactériens pourraient donc avoir une sensibilité diminuée à la gentamicine. Si l'isolat clinique est catégorisé «intermédiaire» à la nétilmicine alors qu'il est catégoriser l'isolat «résistant» à la nétilmicine (EUCAST expert rule v. 2.0, règle 12.10). L'expression l'enzyme AAC(3")-ll ou AAC(3"

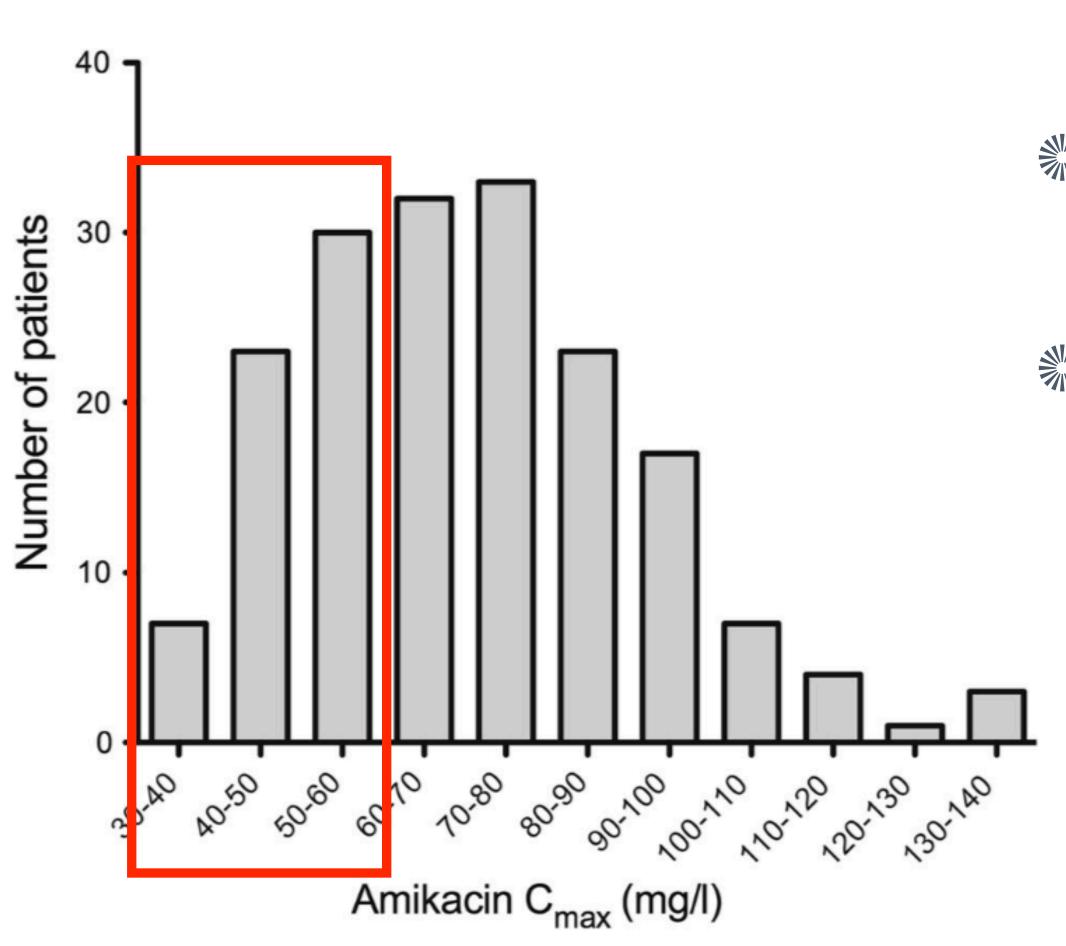
Chez Serratia marcescens, après vérification de l'identification, interpréter en «résistant» les résultats «sensibles» <del>ou «intermédiaires»</del> à la tobramycine, à l'amikacii <del>à la netilmicine</del> (résistance naturelle par production d'une AAC (6')-1c.

Les phénotypes suivants : gentamicine «résistant», tobramycine «sensible», nétilmicine «résistant» et amikacine «sensible», ou gentamicine «sensible», tobramycine «sensible», nétilmicine «résistant», et amikacine «résistant», et amikacine «résistant» gentamicine «sensible», tobramycine «résistant», nétilmicine «sensible» et amikacine «résistant» demeurent improbables. Vérifier l'identification et l'antibiogramme, que l'interprétation.

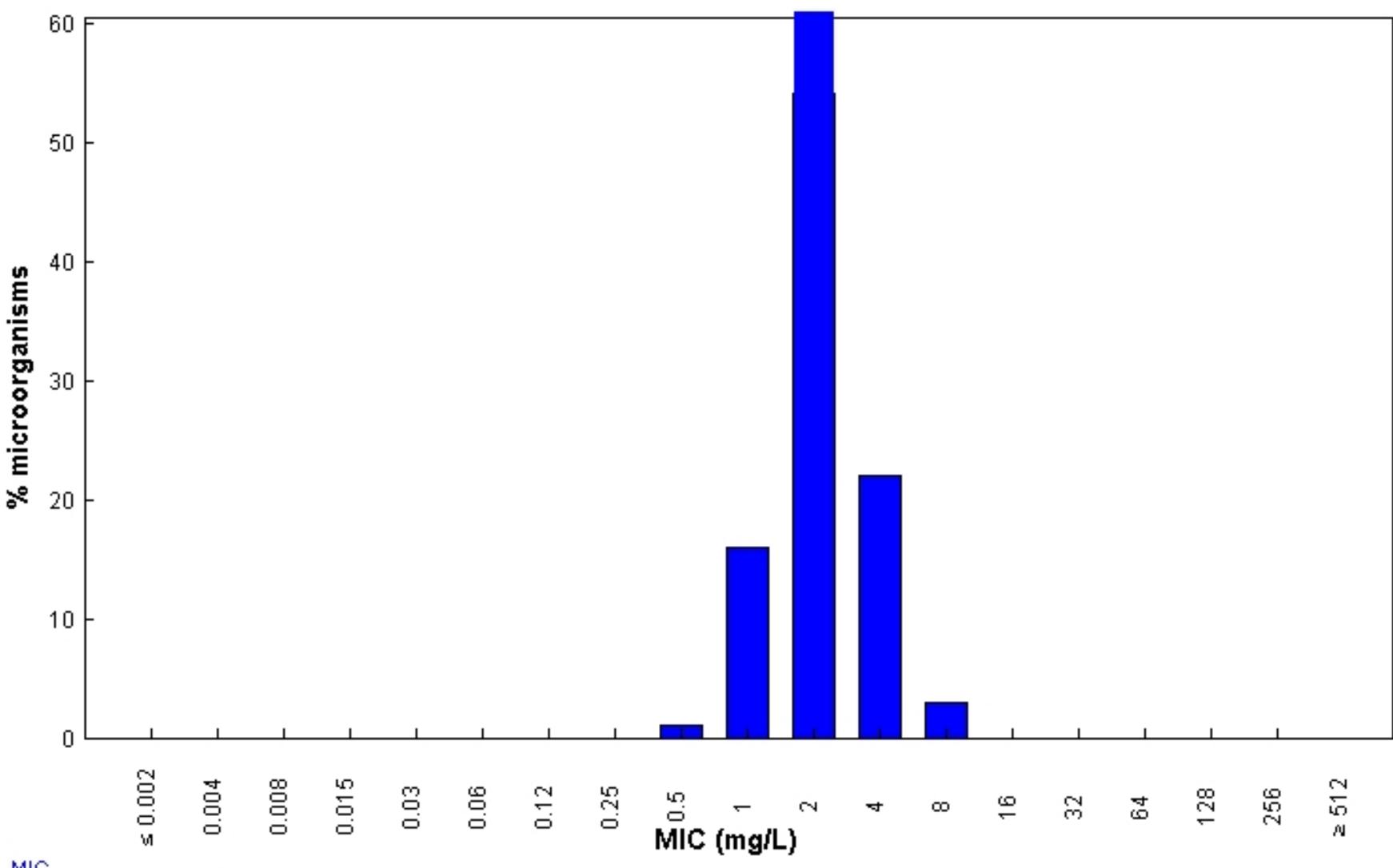
Amikacine	8	8	30	18	18	Concentrations	critiques	valables	uniquement	pour	les
		<del>16</del>			<del>15</del>	posologies.					
Gentamicine	2	2	10	17	17						
		4			<del>14</del>						
Netilmicine	EPI	EPI	10	EPI	EPI						
	2	4	10	<del>15</del>	<del>12</del>						
Tobramycine	2	2	10	17	17						
		4			<del>14</del>						

56

# Predictors of insufficient amikacin peak concentration in critically ill patients receiving a 25 mg/kg total body weight regimen



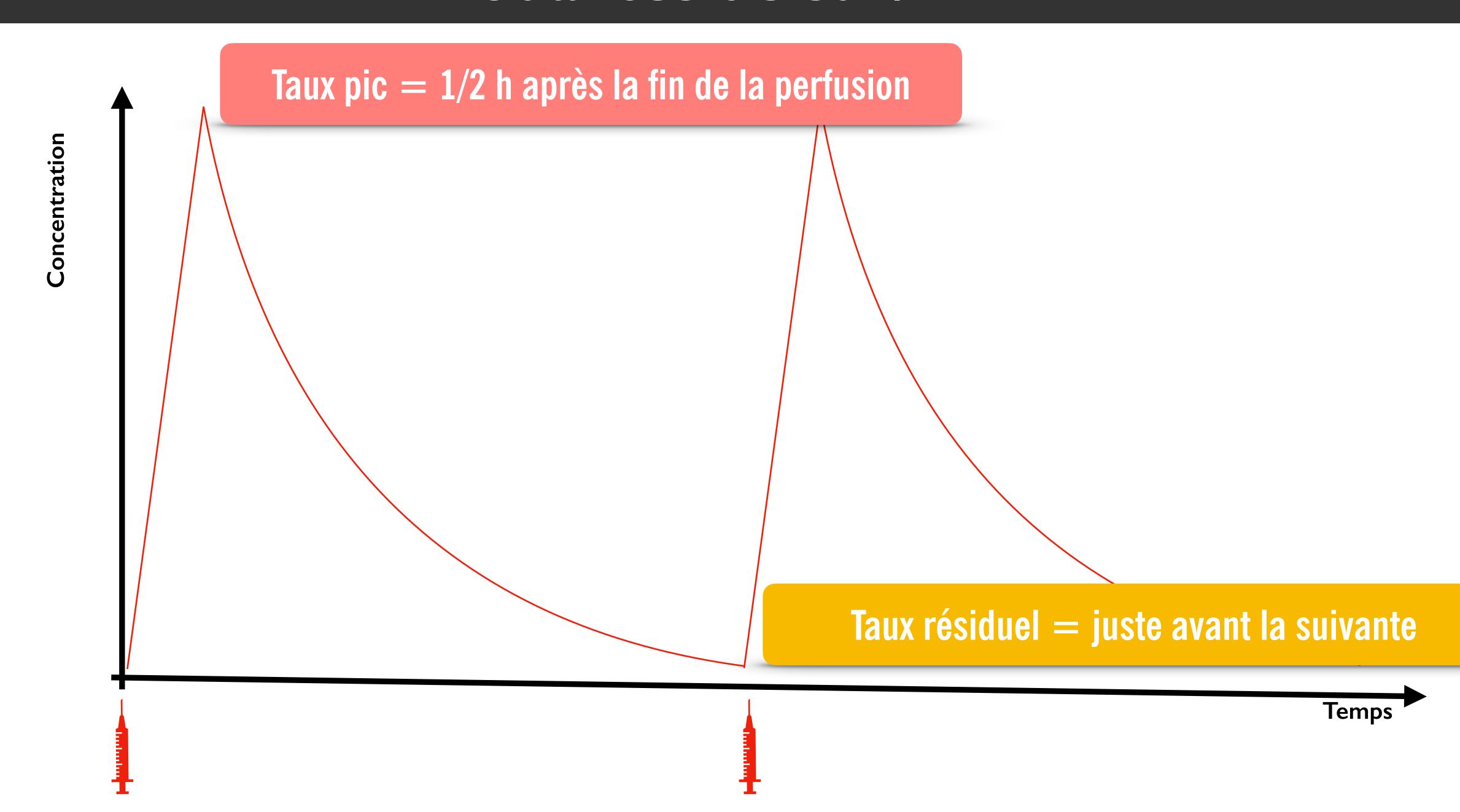
- Cible PKPD non atteinte pour 33 % des malades
- \*\* Facteurs de risques associés
  - +IMC faible
  - + Cirrhose
  - + Balance hydrique positive



MIC Epidemiological cut-off (ECOFF): 8 mg/L Wildtype (WT) organisms: ≤ 8 mg/L

28672 observations (22 data sources)

## Modalités de suivi



# GLYCOPEPTIDES

# Pharmacodynamie des Glycopeptides

#### In vitro: bactéricidie dynamique :

- Hyatt, Clin Pharm, 1995
- Lowdin, AAC, 1998

#### In vivo: infections expérimentales

- péritonites (staph/pneumo) Knudsen, AAC, 1997 et 2000
- endocardites (S. aureus) Chambers, AAC, 1990
- endocardites (entérocoque) Lopez, AAC, 2001

#### In vivo: clinique humaine

- septicémies S. aureus, teicoplanine : Cmin et Qlmin corrélés au succès (Harding, AAC, 2000)
- infections S.aureus meti-R, teicoplanine: importance de T>CMI, QI min=8 (Bantaar, JAC, 1999)

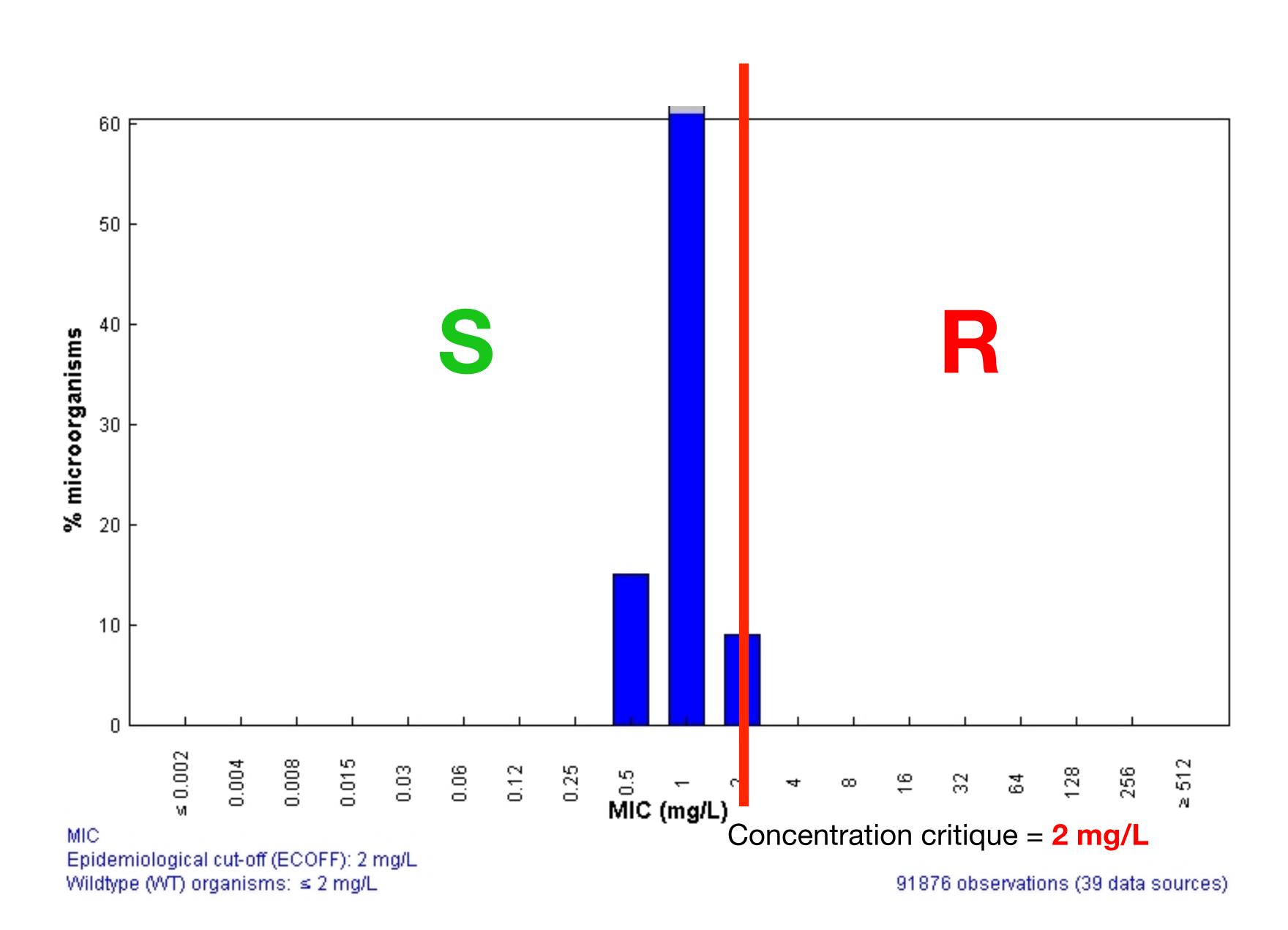
# Glycopeptides sont temps dépendants

# Pharmocodynamie des glycopeptides

- Paramètres prédictifs de l'efficacité bactério-clinique
  - QI rés. = 8
  - ASC/CMI = le + élevé possible (>400)

- Prévention de l'émergence de mutants résistants :
  - ASC/CMI 0-24h >400
  - S. aureus: prévenir le passage hVISA à VISA: ASC/CMI 0-24h >600

### Isolats de S. aureus



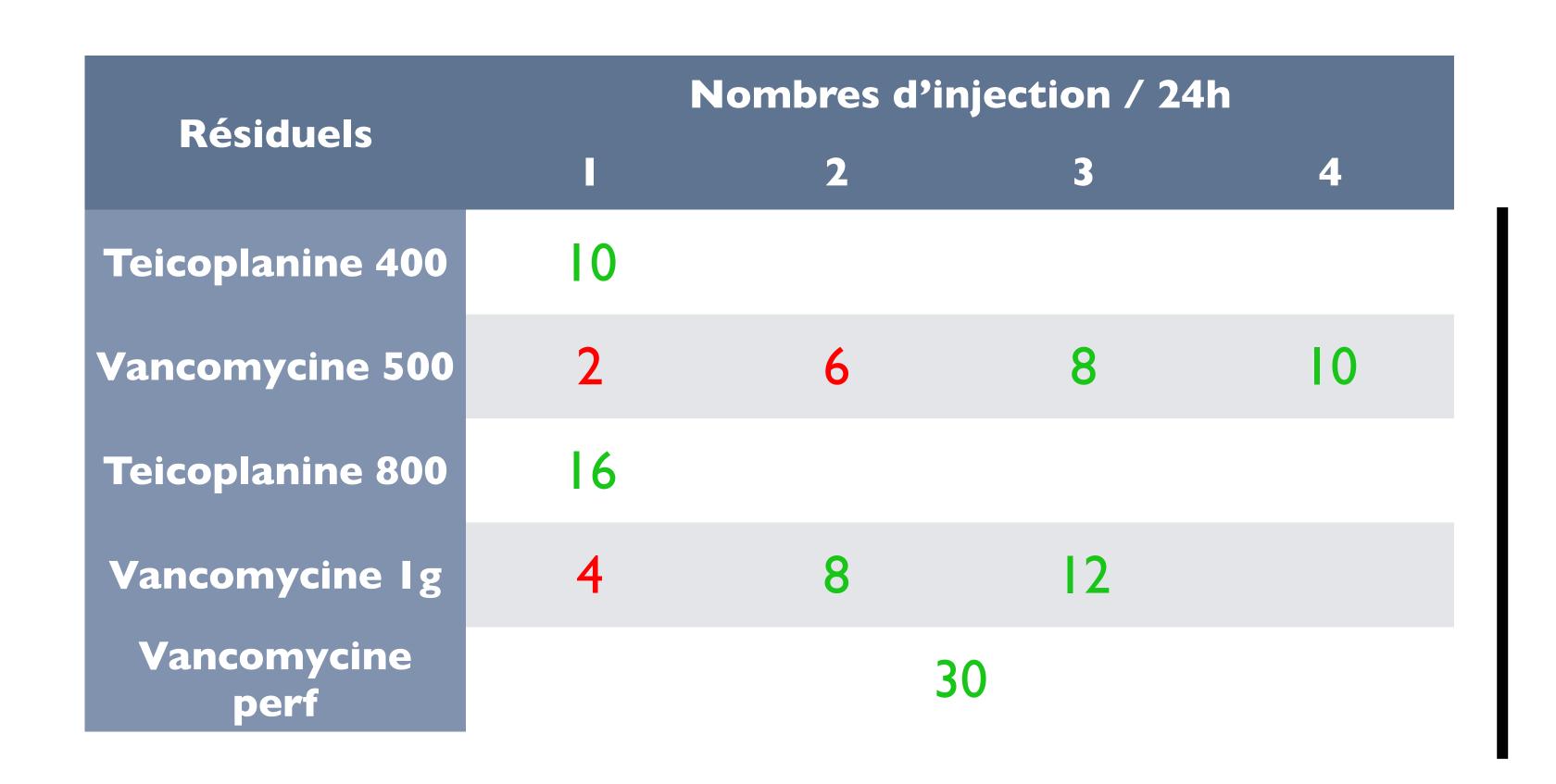
		Nombres d'injection / 24h						
Résiduels		2	3	4				
Teicoplanine 400	10							
Vancomycine 500	2	6	8	10				
Teicoplanine 800	16							
Vancomycine Ig	4	8	12					
Vancomycine perf		3	0					

mg/L

Résiduels		Nombres d'injection / 24h						
		2	3	4				
Teicoplanine 400	10							
Vancomycine 500	2	6	8	10				
Teicoplanine 800	16							
Vancomycine Ig	4	8	12					
Vancomycine perf		3	0					

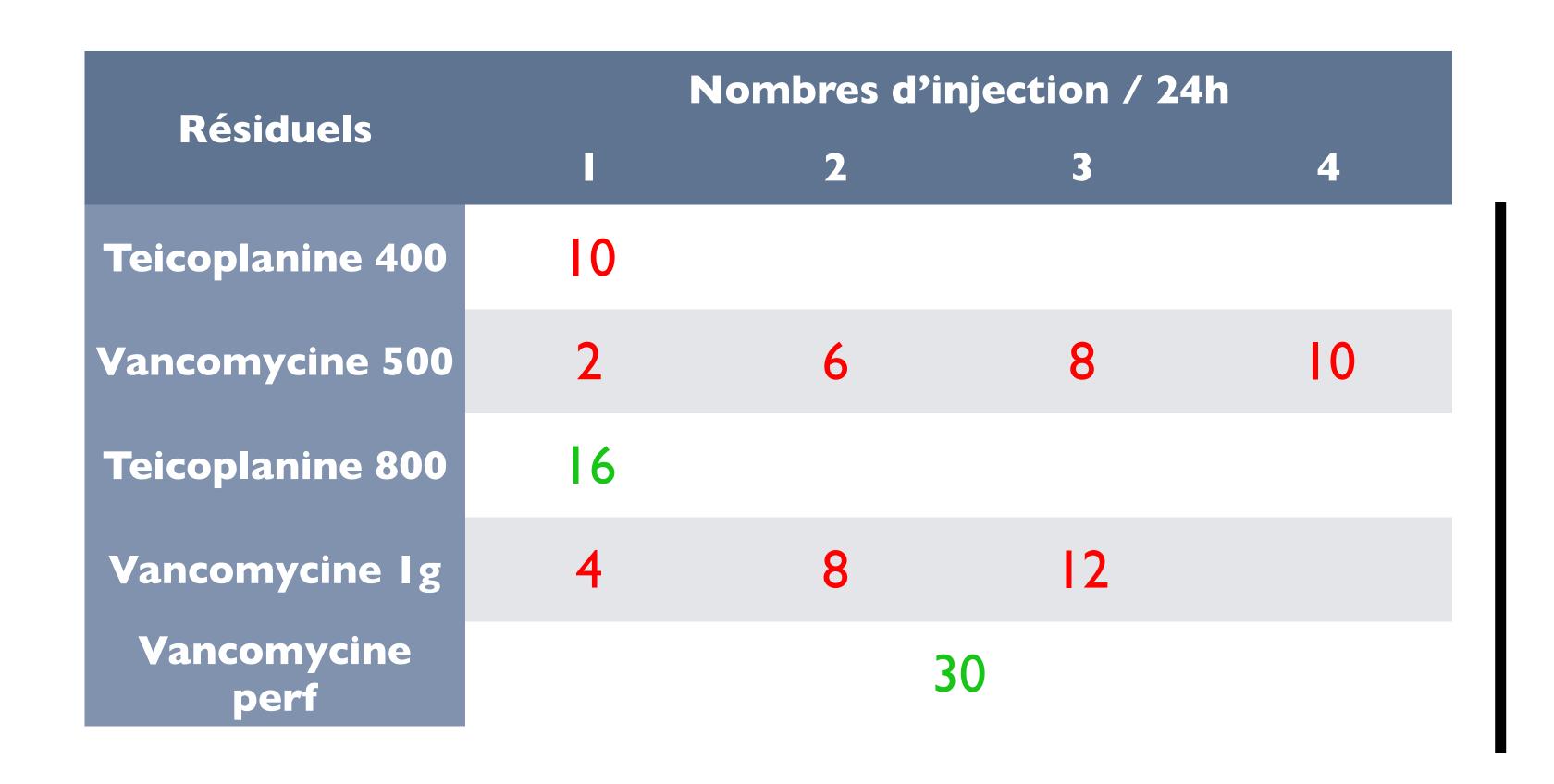
mg/L

$$CMI = 1 mg/L$$



mg/L

CMI = 1 mg/L

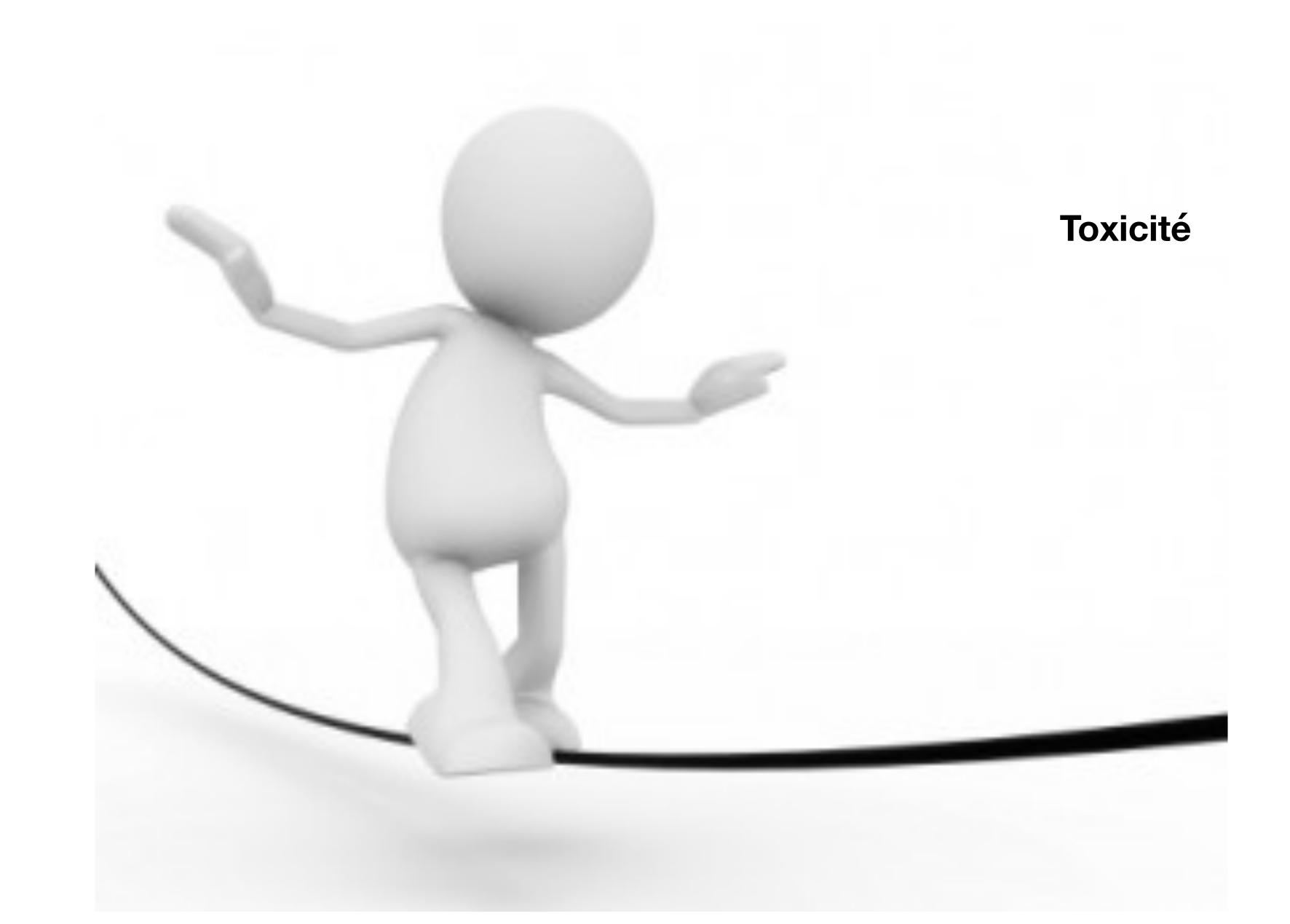


mg/L

CMI = 2 mg/L

# ASC/CMI-Emergence de résistance

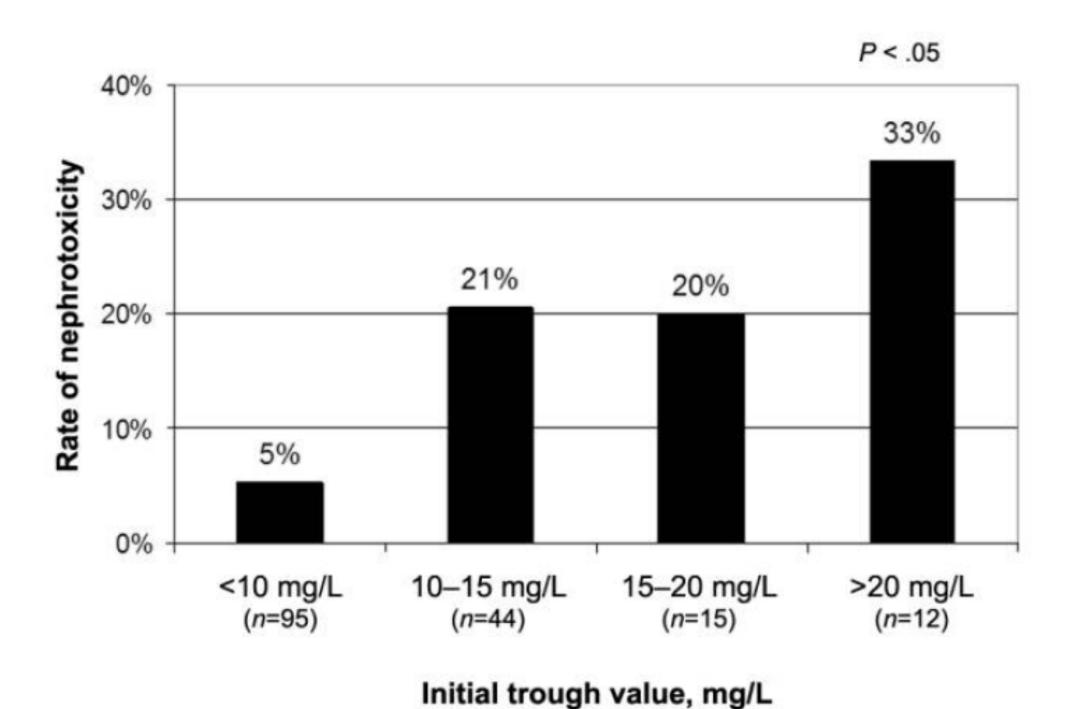
	ASC/CMI							
	mg/L	CMI = 0,5	CMII	CMI = 2				
Vancomycine 2 x lg / 24h		880	440	220				
Vancomycine	Plateau à 30 mg/l	I440	<b>720</b>	360				
perfusion continue	n	720	360	180				



**Efficacité** 

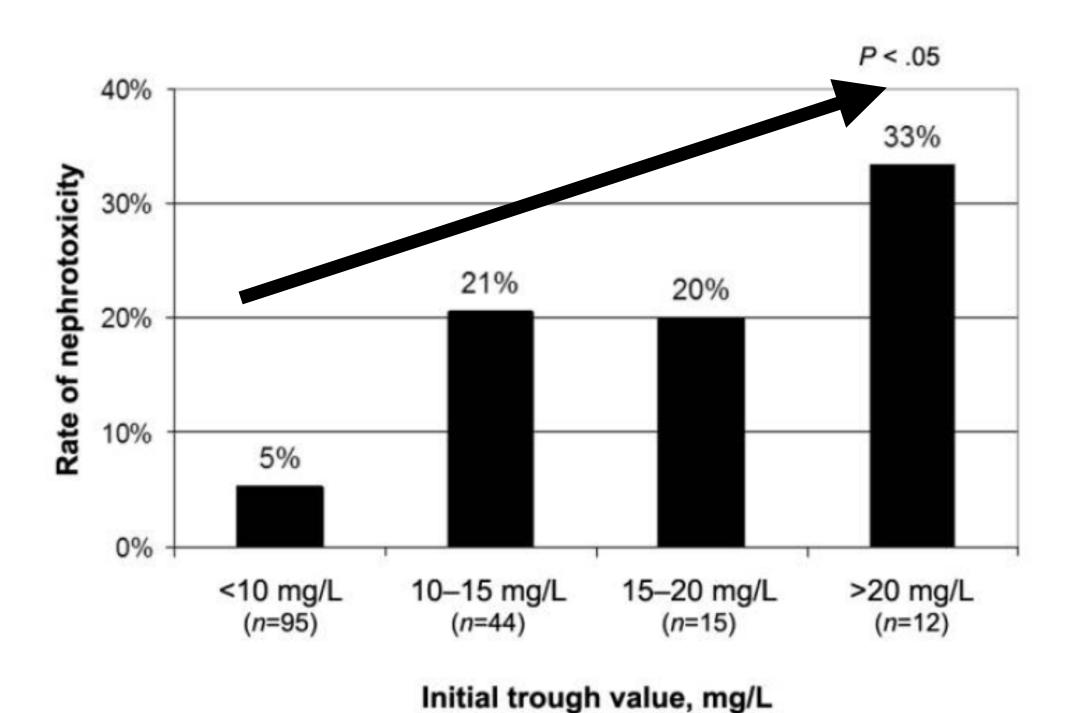
#### Relationship between Initial Vancomycin Concentration-Time Profile and Nephrotoxicity among Hospitalized Patients

Thomas P. Lodise,<sup>1,2</sup> Nimish Patel,<sup>1</sup> Ben M. Lomaestro,<sup>3</sup> Keith A. Rodvold,<sup>4</sup> and George L. Drusano<sup>2</sup>



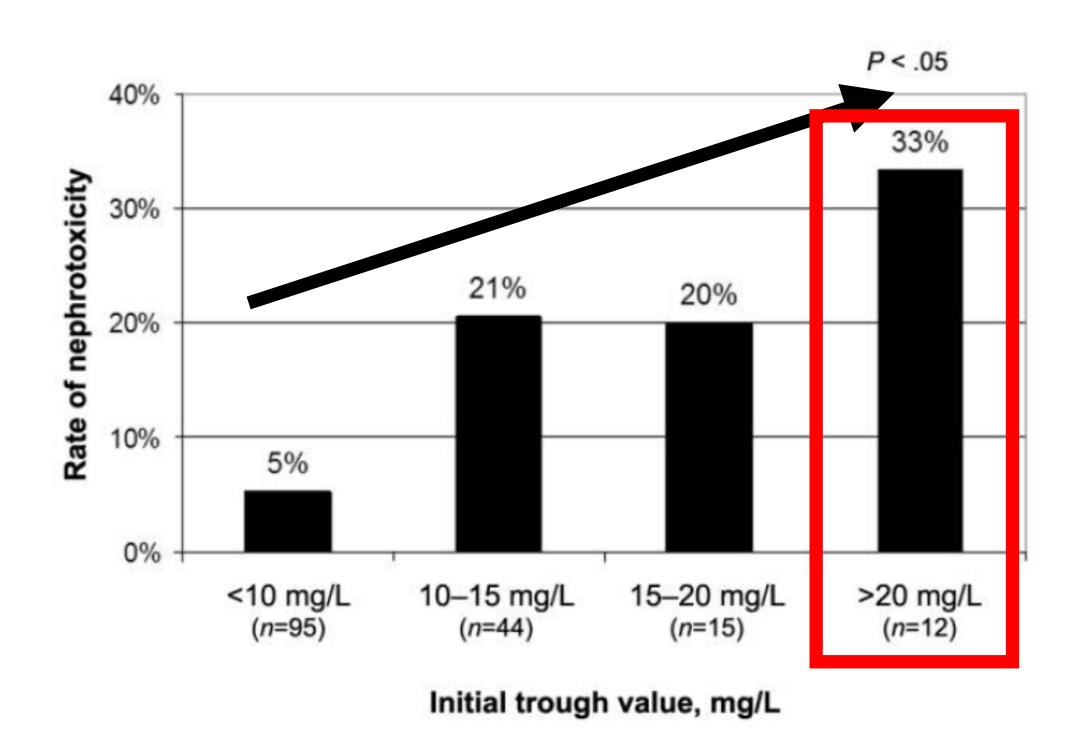
#### Relationship between Initial Vancomycin Concentration-Time Profile and Nephrotoxicity among Hospitalized Patients

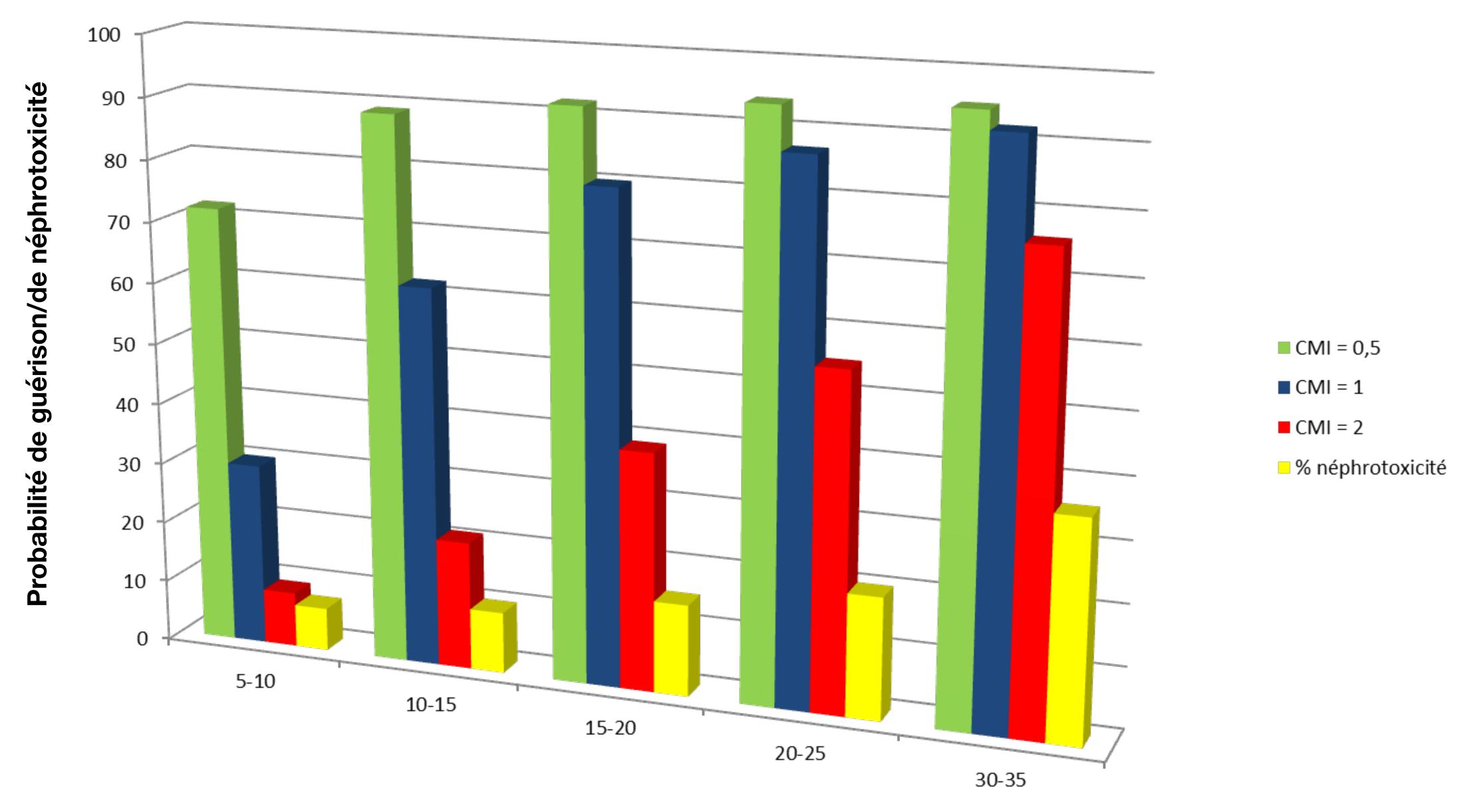
Thomas P. Lodise,<sup>1,2</sup> Nimish Patel,<sup>1</sup> Ben M. Lomaestro,<sup>3</sup> Keith A. Rodvold,<sup>4</sup> and George L. Drusano<sup>2</sup>



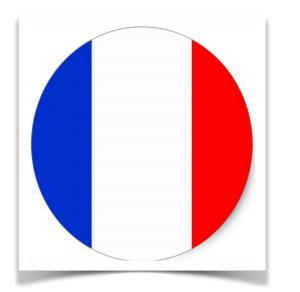
#### Relationship between Initial Vancomycin Concentration-Time Profile and Nephrotoxicity among Hospitalized Patients

Thomas P. Lodise,<sup>1,2</sup> Nimish Patel,<sup>1</sup> Ben M. Lomaestro,<sup>3</sup> Keith A. Rodvold,<sup>4</sup> and George L. Drusano<sup>2</sup>





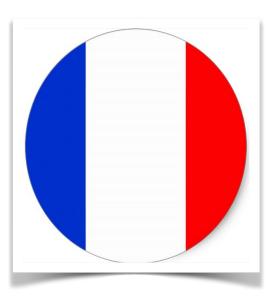
Concentration à la vallée mg/L



Glycopeptides	Concentrations critiques (mg/L) S ≤ R >		
Vancomycine S. aureus	2	2	
Vancomycine S. non-aureus	2	2	



Glycopeptides and lipoglycopeptides <sup>1</sup>	MIC breakpoints (mg/L)				
	S≤	R>	A'		
Dalbavancin <sup>2</sup>	0.1253.4	0.125 <sup>3</sup>			
Oritavancin, S. aureus <sup>2</sup>	0.125	0.125 <sup>3</sup>			
Teicoplanin, S. aureus <sup>2</sup>	2	2			
Teicoplanin, Coagulase-negative staphylococci	4	4			
Telavancin, MRSA <sup>2</sup>	0.125	0.125 <sup>3</sup>			
Vancomycin, S. aureus <sup>2</sup>	2	2			
Vancomycin, Coagulase-negative staphylococci <sup>2</sup>	4	4			



Glycopeptides	Concentrations critiques (mg/L)		
Vancomycine S. aureus	S ≤ 2	R > 2	
Vancomycine S. non-aureus	2	2	

Vers une diminution de la concentration critique ??



Glycopeptides and lipoglycopeptides <sup>1</sup>	MIC breakpoints (mg/L)				
	S≤	R>	A'		
Dalbavancin <sup>2</sup>	0.125	0.1253			
Oritavancin, S. aureus <sup>2</sup>	0.125	0.1253			
Teicoplanin, S. aureus <sup>2</sup>	2	2			
Teicoplanin, Coagulase-negative staphylococci	4	4			
Telavancin, MRSA <sup>2</sup>	0.125	0.125 <sup>3</sup>			
Vancomycin, S. aureus <sup>2</sup>	2	2			
Vancomycin, Coagulase-negative staphylococci <sup>2</sup>	4	4			

# EN PRATIQUE

# CONCLUSION

# Paramètres prédictifs/Dosage

#### **Béta-lactamines:**

- T>4-8CMI = 100 % (E)
- QI res (Cres/CMI) = 4-8 (E)
- ASC/CMI > 250 (R)

#### Glycopeptides:

- ASC/CMI > 400-600 (E+R)
- QI res (Cres/CMI) = 8 (E)

#### Aminosides:

QI pic (Cpic/CMI):8 (E+R)

Résiduelle = 8 CMI

Résiduelle = 8CMI

Pic = 8 CMI/(résiduelle pour toxicité)

#### CMI

- Variable au sein d'une population Sensible
  - CMI céfotaxime : 0,0 l mg/l : S
    CMI céfotaxime : l mg/l : S
- Elle impose les voies d'administration
- # Elle impose les posologies
- Elle participe au choix de l'antibiotique

#### Dosage

Corrélé à la probabilité de succès/échec

S'imposent en cas d'infections graves

S'impose en cas de pharmacocinétique modifiée



Merci de votre attention...